

J2 JOURNAL
" CŒURS VAILLANTS "
FONDÉ EN 1929
JEUDI 1^{er} SEPTEMBRE 1966
Jeunes



Retour de vacances

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

35



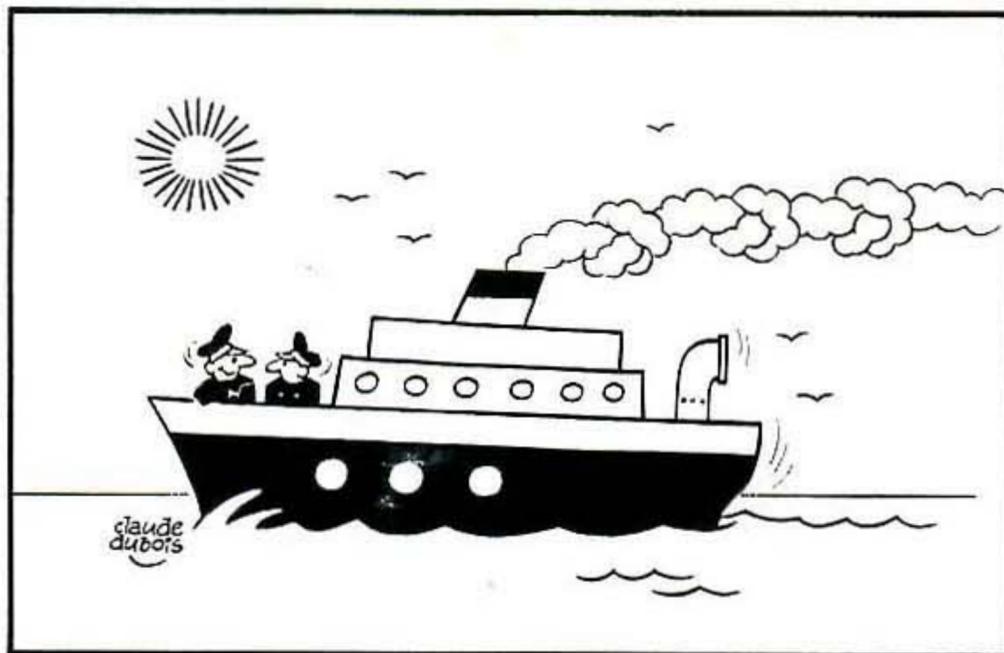
« Quand j'ai commencé à lire « J2 », je ne le prenais que de temps en temps. Peu à peu, j'ai vu que ce journal était vraiment très bien. Alors depuis quelques mois j'en suis un lecteur assidu. Les bandes dessinées sont très amusantes et les histoires complètes très intéressantes. Les actualités sont formidables. Je souhaite que vous parliez un peu plus de la vie de l'Église afin que l'on voit et comprenne ce que le Concile a changé. Ainsi les lecteurs de « J2 » sauront à quoi le Concile a servi. »

Michel FRIMAUT,
Orléans (Loiret).

Pour devenir un lecteur assidu de « J2 Jeunes », il n'y a pas de méthode particulière. Tous les moyens sont bons, l'essentiel étant de devenir lecteur. Tu es sûrement d'accord avec moi pour dire qu'à un jeune qui n'a jamais lu « J2 » il manque quelque chose. Maintenant que tu es un fidèle lecteur de « J2 Jeunes », je te conseille de prêter ton journal à un copain chaque semaine. C'est important parce que lorsque paraîtra, dans quelques semaines un nouveau « J2 », ton copain tout comme toi aura « le coup de foudre » et il deviendra, lui aussi, un lecteur assidu.

« Je trouve mon journal vraiment sensationnel. Les bandes dessinées sont très intéressantes, les pages d'actualités sont formidables. Ce qui me plaît, c'est que « J2 Jeunes » est un journal qui parle de tout : sport, ciné-

J2 J 35



Actuellement nous filons quinze nœuds.

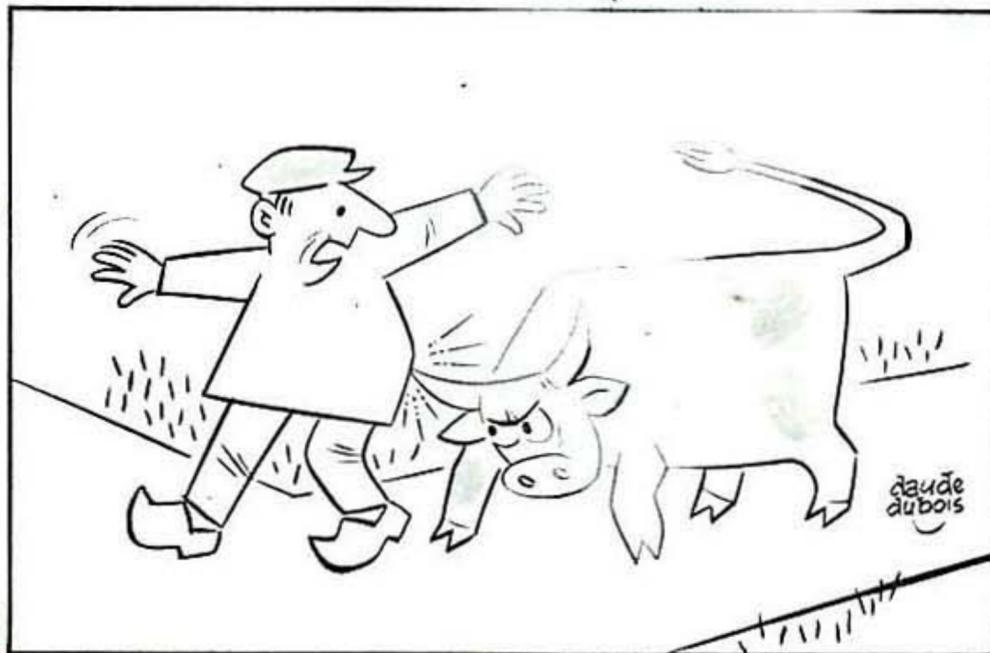
Perds donc cette habitude de corner à chaque carrefour !



ma, chansons, actualités, disques. Bref, tout est formidable, c'est pourquoi je félicite toute la rédaction de « J2 Jeunes ».

Pierre BONNET,
Bourg-lès-Valence.

Comme de nombreux autres J2 tu as remarqué que « J2 Jeunes » est un journal qui parle de tout. Mais ils sont également nombreux ceux qui nous ont reproché de ne pas donner assez d'importance à chacune des rubriques dont tu parles dans ta lettre. Voilà pourquoi la rédaction s'est mise au travail et te prépare un « J2 » cent fois plus beau que celui de maintenant. Tu en auras le souffle coupé quand tu verras le premier numéro. La rédaction te remercie des félicitations que tu lui adresses, mais elle préfère de beaucoup les appréciations et les critiques que tu lui fais parvenir. Ici nous aimons notre métier et les jeunes ; alors les félicitations nous encouragent, mais ce sont les suggestions et les critiques qui nous sont le plus utiles.



les cahiers **CLAIREFONTAINE**
C'EST BEAUCOUP MIEUX

avec les vignettes porte-clés

reclamez les vignettes en achetant vos cahiers



10 QUESTIONS

sur les vacances

A toi qui le jour de la rentrée veux pouvoir dire : « J'ai passé de vraies vacances de J2 », nous te proposons de répondre aux 10 questions de cette page.

1. Dans quelles occasions, durant ces vacances, t'es-tu fait remarquer par la bonne ambiance que tu essayais de mettre ?

UN J2 VIT DANS LA BONNE HUMEUR AVEC SES CAMARADES

2. Comment as-tu essayé d'être un bon copain pour tous les jeunes que tu as rencontrés ?

UN J2 EST TOUJOURS ACCUEILLANT A TOUS

3. Peux-tu citer un service que tu as rendu à quelqu'un et dont tu es fier ?

UN J2 CONSIDÈRE QUE C'EST UN HONNEUR DE POUVOIR AIDER LES AUTRES

4. Est-ce que tu as tout fait pour rencontrer de nouveaux camarades durant les vacances ?

UN J2 PARTICIPE AUX JEUX DES AUTRES ; IL FAIT PARTICIPER LES AUTRES AUX SIENS

5. Peux-tu citer une attitude (dans les jeux, les discussions, etc.) que tu as gardée malgré les critiques, car tu savais qu'elle était bonne ?

UN J2 FAIT PREUVE DE VOLONTÉ ET DE COURAGE POUR AIDER SES COPAINS

6. A quelle occasion as-tu essayé de faire repartir ta bande de copains qui allait se disperser à la suite d'un essai manqué ?

UN J2 NE LAISSE PAS TOUT TOMBER AU PREMIER ÉCHEC

7. Dans quelles occasions as-tu été capable de reconnaître tes limites ou tes torts ?

UN J2 EST LOYAL DANS TOUT CE QU'IL FAIT

8. Y a-t-il dans tes vacances un ou plusieurs jeunes avec qui tu as fait des choses formidables, qui ont fait naître une grande amitié ?

UN J2 SAIT QUE LORSQU'IL FAIT QUELQUE CHOSE DE BIEN IL FAIT PROGRESSER L'AMITIÉ

9. A quelle occasion t'es-tu intéressé vraiment à la vie des gens de la région où tu as passé tes vacances ?

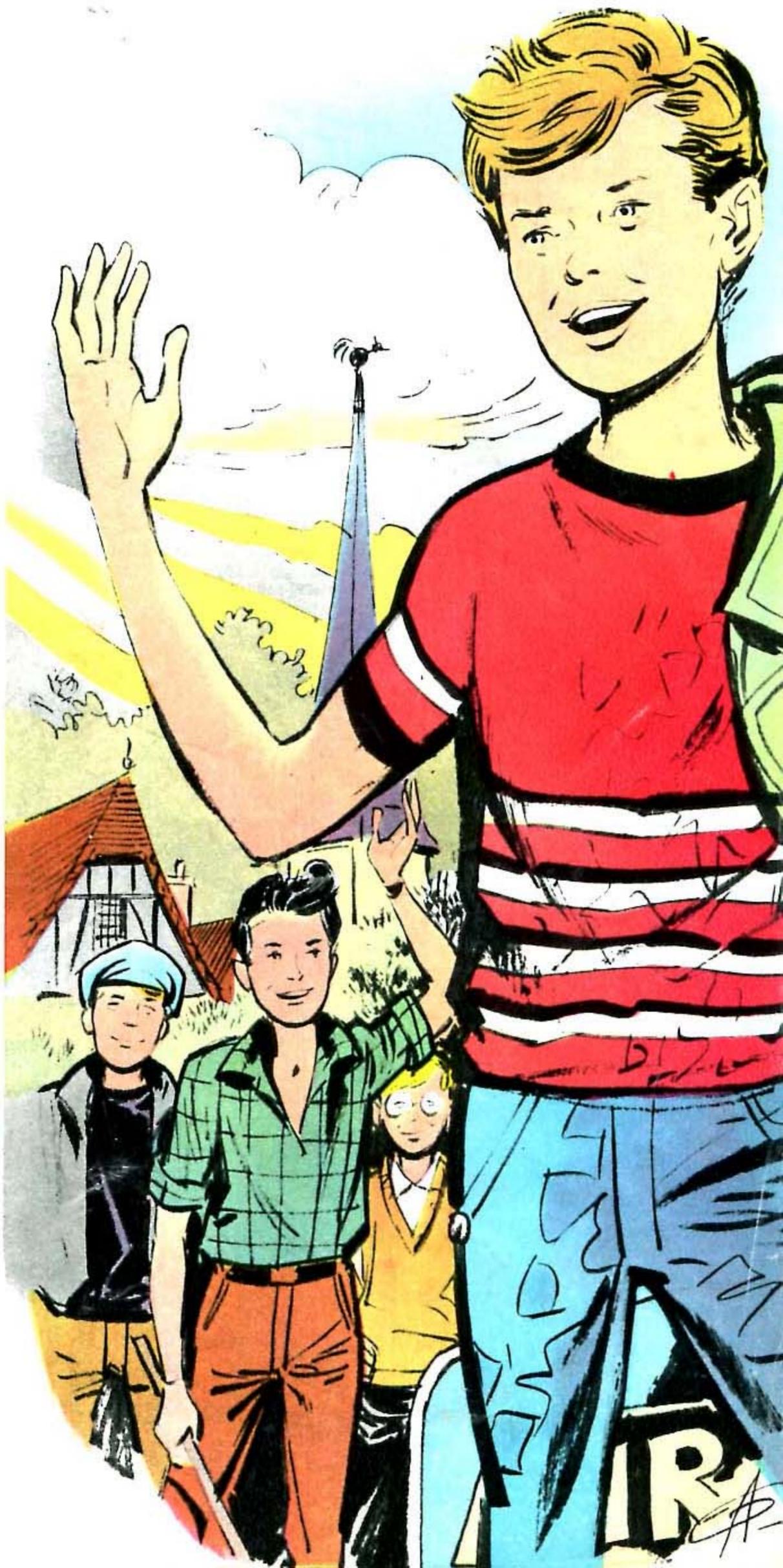
UN J2 VIT AUX DIMENSIONS DU MONDE, SON AMITIÉ N'A PAS DE FRONTIÈRE

10. Peux-tu citer un ou plusieurs moments de tes vacances où tu aies pensé à offrir ce que tu faisais à Dieu et où tu lui a demandé de t'aider à être un vrai J2 ?

UN J2 FAIT TOUT POUR DÉVELOPPER LES QUALITÉS QUE DIEU LUI A DONNÉES

L'idéal serait de pouvoir répondre affirmativement à chaque question... C'est peut-être beaucoup demander. Ce dont nous sommes sûrs, c'est que chacun d'entre nous est capable de répondre oui au moins à une des questions. Si une seule fois durant les vacances nous avons eu une véritable attitude de J2, nos vacances sont une réussite. Une fois au moins nous nous sommes grandis, nous avons permis aux autres de grandir, et nous nous sommes sentis capables de faire mieux dans tous les domaines.

Que nous ayons répondu à une, à trois ou à toutes les questions, l'important c'est d'être décidé à continuer. Alors nous aurons véritablement profité des vacances.



AUX QUATRE VE

(Suite.)

III

QUELQUE vingt ans après la mort du célèbre illusionniste, le théâtre Robert-Houdin existait toujours. Il fut alors racheté par un autre prestidigitateur qui se nommait Georges Méliès.

Ce fils d'un fabricant de chaussures avait commencé par faire des tours de prestidigitatation dans les salons de ses amis, puis il était à son tour monté sur les planches, escamotant des personnages, montrant des automates et faisant sortir de son chapeau des bocaux de poissons rouges vivants.

Mais Georges Méliès s'intéressait aussi à une autre machine à illusions qui venait de voir le jour : le cinématographe !

UN TRAMWAY NOMMÉ REGRETS ÉTERNELS

Les frères Lumière en projetant les premières photographies animées avaient fait pendant un certain temps le comble. Mais les gens sérieux pensaient avec quelque raison que cet art nouveau touchait déjà à son déclin et que le public irait bientôt vers d'autres distractions.

C'est que les premiers films ressemblaient à ces films d'amateurs que les amis possesseurs d'une caméra vous font quelquefois subir et qui vous condamnent à regarder pendant des heures : bébé avalant sa bouillie, la tante Zoé partant au marché ou grand-père jouant à la belote... On comprend que le public en ait vite eu assez !

Alors Méliès le premier décida de filmer de vrais spectacles et, comme il était illusionniste, il filma les féeries qu'il présentait au théâtre Robert-Houdin.

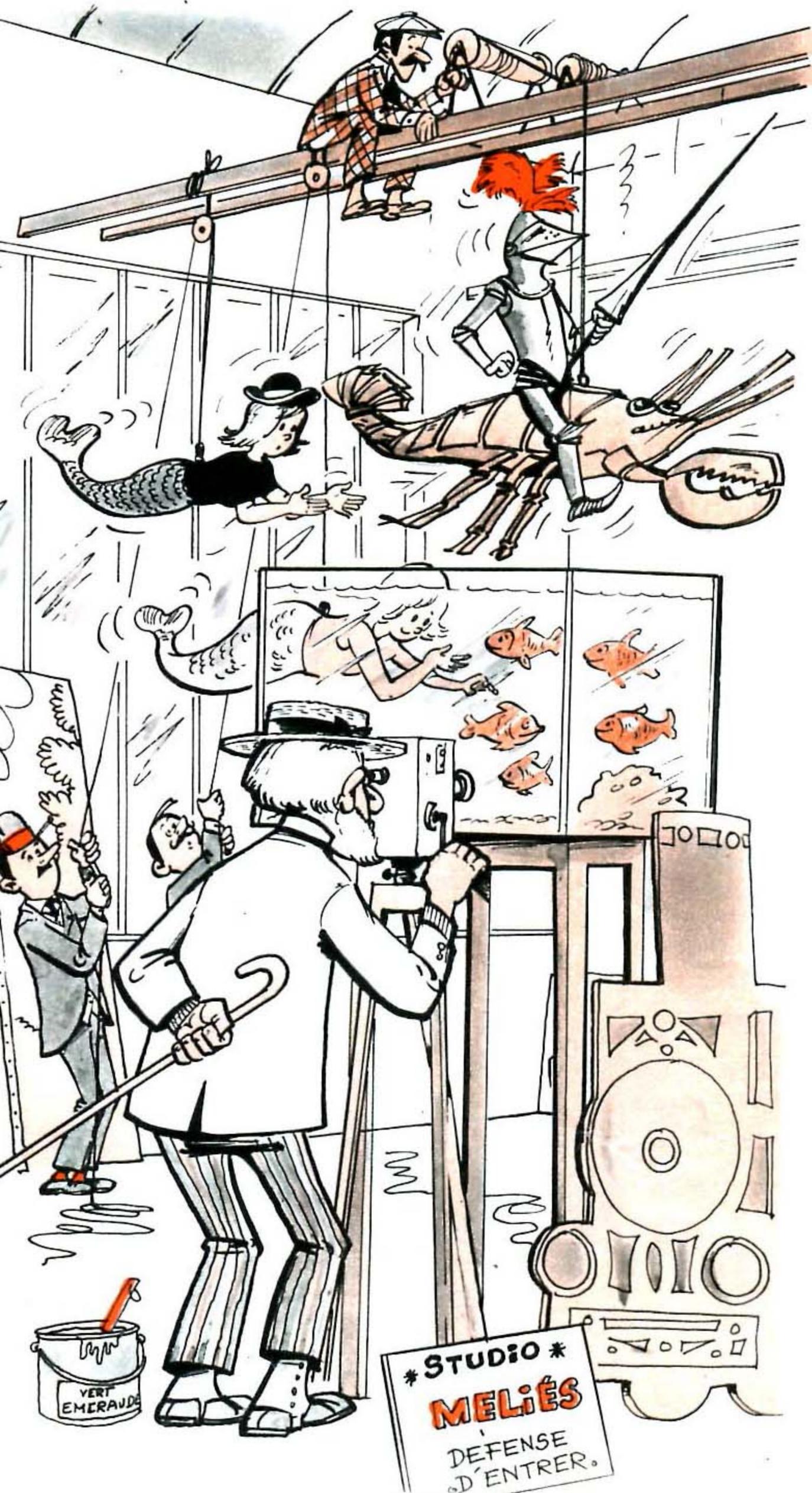
Cependant, l'idée du premier truc de cinéma lui fut donnée par un banal incident de tournage : alors qu'il projetait un film montrant la circulation place de l'Opéra, il vit soudain l'omnibus Madeleine-Bastille se transformer en corbillard.

Le premier moment de surprise passé, il chercha une explication ; elle était très simple : la pellicule s'était coincée pendant le tournage ; quand celui-ci avait repris, quelques minutes après, il y avait à la place de l'omnibus un corbillard.

Pour Méliès, cet incident fut une révélation. Plus besoin de machinerie compliquée comme au théâtre pour escamoter ou transformer un personnage. Un simple arrêt de prise de vue, un changement d'acteurs et voilà changé à volonté une femme en diable, en bouquet de fleurs ou en tortue.

Méliès lui-même joua plusieurs rôles à transformation, ainsi celui de Faust qu'il aimait beaucoup : il commençait le tournage de la scène où Faust est grîmé en vieux docteur avec barbe blanche et houppe fatiguée, puis l'opérateur arrêtait le tournage. Méliès allait changer de maquillage et revenait prendre la même pose, faisant le même geste et à la même place, en séduisant jeune premier portant perruque blonde et chapeau à plumes.

Un truquage en amène un autre. Méliès, qui aimait beaucoup la mer, filma des aventures sous-marines qui eurent un très grand



NTS de l'Illusion

succès. Pour montrer des sirènes évoluant au fond de l'eau, il effectua ses prises de vues à travers un aquarium où se trouvaient des poissons rouges vivants; en arrière-plan, des nageuses suspendues par de gros filins traversaient la scène ainsi que des chevaliers en armures, chevauchant d'énormes langoustes de carton, prêts à se battre contre d'énormes baleines bleues.

Autre truc né d'un incident banal : un jour, un projectionniste passa un film à l'envers. On vit avec surprise les pierres d'un mur démolí s'élever en l'air et le mur se reconstruire tout seul dans un nuage de poussière. Aussitôt les faiseurs de films tirèrent parti de cette possibilité, et l'on vit par exemple des plongeurs sortir de l'eau les pieds en avant et remonter sur leur plongeur.

LA MULTIPLICATION

Méliès trouva aussi le moyen d'apparaître en plusieurs exemplaires en même temps sur un écran. Grâce à un jeu de « caches », placés devant l'objectif, il n'impressionnait qu'une partie de la pellicule à chaque passage. Il réussit à filmer jusqu'à sept fois le même personnage ce qui était un tour de force, car, si le principe est simple, la réalisation demandait une très grande précision dans la mise en place des caches et du personnage.

Vous pouvez réaliser ce truc facilement en photographie en prenant votre camarade conversant avec son faux frère jumeau.

Pour cela, vous posez votre appareil de photo sur un pied ou un socle stable. Vous repérez bien le champ de votre objectif et mettez en place les deux chaises où votre sujet prendra successivement place.

Il ne vous reste alors qu'à mettre un cache sur la moitié de l'objectif, prendre un premier cliché de votre camarade sur l'une des deux chaises, changer le cache et le sujet de place et reprendre une photo sans tourner la bobine.

Mais revenons à Méliès. Un de ses films les plus célèbres fut un voyage dans la lune qui s'inspirait fortement de l'ouvrage de Jules Verne.

Ce film montrait d'abord le congrès des astronomes, puis la fabrication de l'obus destiné à envoyer les savants dans l'espace. Enfin, on tira le coup de canon qui lançait l'obus. A ce moment la lune, qui n'était qu'un lointain croissant, se rapprochait (grâce à un travelling), clignait de l'œil et pan! l'obus atterrissait droit au but.

Et le film après la rencontre avec les sélénites se terminait par un triomphal retour sur la Terre.

Le succès de ce film fut absolument extraordinaire et mondial. On raconte même qu'étant projeté un jour en Amérique au fin fond du Texas il impressionna grandement les paysans de là-bas qui crurent réellement que les humains étaient bien allés sur la lune puisque la nouvelle invention du cinématographe ne pouvait bien sûr que filmer des choses vraies.

Beaucoup plus tard, vers les années 1930, les enfants qui se promenaient du côté de Montparnasse pouvaient voir dans un petit kiosque un vieux monsieur toujours souriant

vendre des bonbons et des jouets : c'était Méliès. Après avoir bâti une grande fortune en créant les premiers spectacles de cinéma fantastique, il avait tout perdu le jour où son style s'était démodé, tout, sauf sa bonne humeur et sa gentillesse et à qui le lui demandait il racontait ses succès comme ses revers sans la moindre amertume; il était même le premier à s'émerveiller des trouvailles de ses successeurs.

En utilisant quelques trucs créés par Méliès pour le cinéma, vous pouvez réaliser sinon des films, du moins des photos fantastiques.

Vous connaissez tous ces touristes qui, passés à Pise en Italie, se sont fait photographier en soutenant la tour. Vous pouvez de la même façon photographier un de vos camarades tenant son grand frère sur le plat de la main. Ceci n'est qu'une question de réglage soigneux de la distance entre vos deux sujets. Mais pour obtenir un bon résultat prenez cette photo sur un terrain nu où vous n'avez que le ciel comme fond, car un immeuble par exemple dont la perspective vous donnerait l'échelle détruirait toute cette illusion.

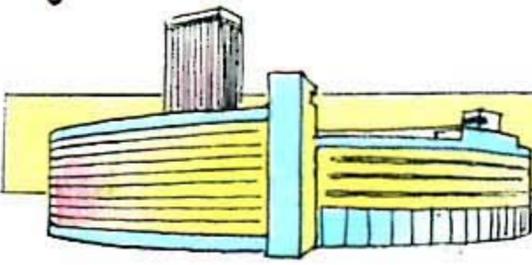
Depuis Méliès, les truquages au cinéma ont continué de plus belle, et nous avons beau savoir que les grandes tempêtes en mer ont été réalisées avec des maquettes voguant sur un petit bassin, que les géants se promènent sur le toit de villes de carton pâte, quelle importance! cela n'empêche pas de croire à une bonne histoire bien racontée.

(A suivre.)

Claire GODET.

Illustrations de DETHORÉ.





LE MACHIN



QU'EST-CE QUI SE PASSE ? ILS EN TONT UN BOUCAN LA-DEDANS !

NON, MAIS ÇA NE VA PLUS ? ... C'EST LE STUDIO DU MACHIN, ICI !



ALLEZ, DU LARGE ! ALLEZ REPETER VOTRE FILM DE GANGSTERS AILLEURS ! PAR LA, C'EST ÇA !

AVEC TOUS CES DEBUTANTS QUI NE SONT PAS HABITUÉS "A LA MAISON" ...

"... ET LA MAISON QUI N'EST PAS HABITUÉE "A EUX" ... "ÇA FAIT UNE PAQUILLE !

ET VOILÀ LE RÉSULTAT : FALTER ET LES AUTRES ONT DU CROIRE QUE L'ÉMISSION ÉTAIT DÉMÉNAGÉE !



QUE QUELQU'UN AILLE LES RÉCUPÉRER ! VITE !

ET TIENS, EN PASSANT, RENDS ÇA AUX DEUX TERREURS ... ILS SÈMENT LEURS ACCESSOIRES !

ALLO ? OUI, C'EST MOI ... OUI, ANNULÉE ? ... L'ÉMISSION ? ... DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, VOUS ÊTES SÛR ? ALLONS BON !

À CE MOMENT ...



LES VOILÀ QUI TRAVAILLENT DANS LE COULOIR ! PEUH !

HÉ, LES ENRAGÉS ! VOUS AVEZ PERDU VOTRE JOUSOU !

M... M... MAIS... M... M... M... MONSIEUR F...Y...ALTIER ...

AH ! ENFIN ! ... NE BOUGEONS PLUS !

NON ! ... PAS ... PAS À LUI !

SI ! À MOI ! À MOI !

HWA



RÉSUMÉ. — Faltier, sous le couvert d'une émission de télé, dirige un réseau d'espions. Lestaque a enfin réussi à le démasquer, mais, pour l'arrêter, c'est une autre paire de manches.

TEXTE DE GUY HEMPAY
DESSINS DE PIERRE BROCHARD





L'EMIR OMHAR

UNE AVENTURE DE

TEXTE ET DESSIN DE ...



Montrer dans ce coucou sans être vu du pilote ... IMPOSSIBLE !!...

La passerelle est descendue. Nous avons des chances, mais à une condition ...



Laquelle ... **AAAAH!!**

PANGTUIT WIIII!



Que ... que ... qu'est-ce ...?

Ce que j'attendais, il chauffe les réacteurs ...



Hein ? Tu dis ... ?

IL CHAUFFE LES ... er puis, à quoi bon ... viens!...



QUOI ... j'entends pas ...

Fonce idiot!...



Monte, vas-y carrément!...

PARLE PLUS FORT!



Ils sont deux. Le co-pilote et l'autre qui surveillent la manœuvre, ça ira ...

Comment ... ?



sur la pointe des pieds ... Au fond, vire!...

Je ... Je crois comprendre.



Par là ... Active, bon sang!

Quoi ... ?



C'est la source à bagages ... Ah ... Un petit réduit, là.

Restons plutôt avec les valises



Impossible, nous serions rour de suite repérés.

Ben, en voilà un bric-à-brac!



Une réserve ... avec boissons, conserves et couvertures - L'endroit idéal, quoi!

O-K, je ferme la porte.

FRANCK ET SIMÉON.

SUPER ESPION.

RÉSUMÉ. — Siméon et Franck veulent libérer Mylène qui est tombée entre les mains de trafiquants internationaux.

Notre situation n'est, comment dirais-je, pas très lumineuse. U'ai ma lampe-orylo, et quelques recharges... Ça ira.



Fais comme moi, Planque-toi dans les couvertures. L'attente risque d'être longue.

En tous cas, nous aurons à boire et à manger pendant le voyage.



Au même instant...

Bizarre... le moteur gauche cafouille un peu...

On vérifiera à l'escal. Aucun danger pour le moment.



Une demie-heure passe...

Ça ronronne au quart de tour.

AH, voilà nos passagers...



Après vous, chère Demoiselle.

Pourquoi m'emmenez-vous là-bas?



Les femmes ont un gros défaut : la curiosité... Ibrahim, aide notre amie à accrocher sa ceinture.

Bien, 0001.



Les feux sont mis, allons-y!



Et...



Peu après...

Notre plan a été merveilleusement combine, mon cher Ibrahim... nos deux reporters doivent être sur les dents

C'est ce que vous vouliez, 0001...



Oi, dans le réduit...

Franck, j'ai si faim que j'entends mon estomac gargouiller malgré le bruit des réacteurs!...

Prends cette boire de coug. coug au paprika... il y en a une centaine au moins... mais rien d'autre pour varier le menu



J'ai le ventre plein mais le gobier en feu

Moi itou... et une de ces soif.



Reste à choisir notre boisson parmi toutes ces boureilles.

Mais... mais TONNERRE DE TONNERRE !!!.....



L'INCONNU du *Be*



ANDRÉ CARTIER montait sous les pinèdes, dans le chant des cigales. Il arrive qu'on veuille parfois se dégager de la quotidienne kermesse des plages avec leurs corps étendus à l'infini, leurs baigneurs comme des mouches minuscules à contre-jour sur le soleil, leurs marchands de sodas et leurs fourgonnettes publicitaires jetant des nuées de papiers et aboyant dans des haut-parleurs. André goûtait le plaisir de la solitude familière dans la nature. Il se dirigeait vers le mont Salva qui, non loin de Brusco, s'étend en un long plateau coupé dans toute sa hauteur par une falaise abrupte jusqu'à la mer. Là, se trouve une très courte plage. Parfois deux, trois baigneurs. Parfois personne. La mer entière et le paysage grandiose sont pour soi seul. Il suffit de savoir descendre, par des corniches fragiles et sinueuses, la haute falaise.

Ce jour-là, un rapide coup d'œil du plateau assura à André que l'endroit était désert. Mais, lorsqu'il parvint en bas, il se trouva en face d'un homme d'une trentaine d'années qui le regardait avec des yeux étonnés. Visiblement, cet homme ne s'attendait pas à trouver âme qui vive en un endroit pareil. Il y eut un instant de gêne. Puis André dit :

— C'est tranquille, hein, par ici ?

Tout en essayant d'amorcer un semblant de conversation avec des banalités, il observait l'inconnu avec perplexité. Cet homme était vêtu d'un costume en tergal bleu clair, chose insolite au bord des plages. Il n'était

Mont-Salva

sûrement pas venu ici pour se baigner. Alors quoi ?

Qu'importait, après tout ! André avait-il à se soucier d'un inconnu ?

Mais il avait une étrange appréhension de se sentir ainsi seul avec cet homme que, de là-haut, il n'avait pas aperçu. Il se cachait donc ? Pourquoi ?

André, pour se rassurer, songea à ce qui, en pareil cas, vient généralement à l'esprit : « Pour ce qu'il aurait à me voler ! » Pour toute richesse, André avait une paire d'espadrilles, un slip de bain et un blouson d'été avec, dans la poche, une petite bouteille de « Fructus-Soda » et un canif. Bien sûr, il y a les fous, aussi... Mais quoi ! André était assez bien bâti, ce n'est tout de même pas l'éventualité d'une bagarre qui pourrait lui faire peur.

L'homme se taisait et ne bougeait pas. André décida de ne plus s'en préoccuper. Il chercha un coin d'ombre pour son blouson et ses espadrilles et, les bras tendus en avant, d'un bloc, il se lança à la mer.

Il nagea pendant une dizaine de minutes. Quand il revint, les cheveux plaqués par l'eau, le corps luisant, il ne songeait plus à l'homme.

Il était toujours là.

Il n'y a rien de plus insupportable que de se trouver seul avec quelqu'un qui feint de vous ignorer. Car, après son premier regard de surprise, l'homme se tenait immobile, regardant l'horizon, presque comme une statue et très exactement comme si André n'existait pas. Alors, mélangé à la peur, vint en celui-ci quelque chose qui ressemblait à de la vexation. Il décida, un peu pour se prouver qu'il avait du courage, un peu pour voir si enfin l'autre à un moment donné desserrerait les dents, de rester. Il s'allongea sur le sable, avec des sentiments divers, pour se sécher.

Et voilà que, les minutes passant, la peur prenait en lui des proportions navrantes. Mais plus il avait peur, plus il sentait le besoin de rester afin de prouver qu'il pouvait dominer cette peur, qu'il estimait stupide. Ainsi, il se trouva bientôt comme paralysé tant par l'obstination que par l'angoisse. D'une voix faussement enjouée, il tenta encore quelques mots :

— Quelle chaleur, hein !

Ce qui, sans être d'une originalité folle, aurait pu, normalement, accrocher quelque intérêt. Mais l'autre, toujours, restait de marbre. Alors une idée s'infiltra brusquement dans l'esprit d'André et donna un ton carrément dément à sa panique : « Et s'il était armé ? » Comme pour réagir contre cette idée, comme pour la rejeter, il éprouva le besoin de bouger. De faire quelque chose. N'importe quoi. Il se leva, se dirigea vers son blouson, en sortit la bouteille de soda qu'il décapsula en tremblant avec son canif, but un peu, du moins essaya, et eut encore le courage d'articuler — bêtement :

— Ah ! ça rafraîchit !

Alors, ce fut, dans sa terreur, comme un éclatement démesuré : l'homme venait de se lever et marchait vers lui.

André n'eut que le temps de voir cette haute silhouette debout, qui avançait. Aussitôt, faisant voler soda et blouson, éperdu, il avait tourné le dos et s'était mis à courir vers la falaise. Avec les forces et l'agileté que seule une panique de qualité exceptionnelles peut donner, il se mit à gravir les périlleuses corniches pour regagner le plateau. L'autre, péniblement, le poursuivait, en criant. Mais André n'entendait pas, un peu parce que le vent couvrait sa voix, beaucoup parce qu'il lui était impossible d'assimiler le moindre embryon de raisonnement, fût-il hurlé.

Arrivé sur le terrain plat, glissant d'aiguilles de pin, André se mit à courir avec des enjambées délirantes et titubantes. Il ne commença à reprendre ses esprits que lorsque, enfin il retrouva le village et la foule colorée des estivants.

Ah ! comme il fut bon alors d'entendre ces accents américains, allemands, italiens, de regarder ces invraisemblables chemises à fleurs, et ces incroyables chapeaux de paille, de recevoir en plein visage la joyeuse caresse d'un prospectus publicitaire poussé par le mistral, de marcher sur des épiluchures craquelantes de cacahuètes ! Toutes choses qui, jusque-là, avaient plus ou moins été insupportables à André, amoureux d'une nature sauvage et pure. « Sauvage ? » Mais c'était lui, le sauvage ! Voilà de quoi lui avait servi de vouloir fuir la société ! Il s'accusait de misanthropie et, confusément, en rendait responsable Jean-Jacques Rousseau, car il avait des lettres.

Oh ! il allait bien se rattraper ! Il allait maintenant se saouler de cris et de hurlements publicitaires. Et, pour commencer, il s'avança vers un petit camion bariolé vaguement transformé en stand où, devant une foule, un homme tonitruait dans un micro très exactement comme s'il avait le corps recouvert d'une vingtaine de fers portés au rouge :

« Jusqu'au coucher du soleil, souvenez-vous ! Après, il sera trop tard, M. Fructus partira dans une autre localité. Allons, qu'attendez-vous ? Un million d'anciens francs à gagner ! M. Fructus est bien caché. Cherchez, cherchez ! Et n'oubliez pas : il est tout habillé de bleu, il ne répond pas quand on lui parle. Sauf... sauf... Ah ! ah ! sauf si vous lui présentez une capsule de Fructus-Soda en disant notre slogan publicitaire : « Ça rafraîchit ! » Alors il vous donne un million ! Vous vous rendez compte ? Un million pour une capsule ! Un million pour deux mots ! Allons, venez acheter vos Fructus-Soda, vente à un prix publicitaire exceptionnel, et partez à la recherche de M. Fructus. L'homme qui vous donne un million. Vous vous rendez compte ? Vous vous rendez compte ? »

Non. André ne se rendait compte de rien. Il croyait rêver. Il se croyait un autre. Il se croyait ailleurs.

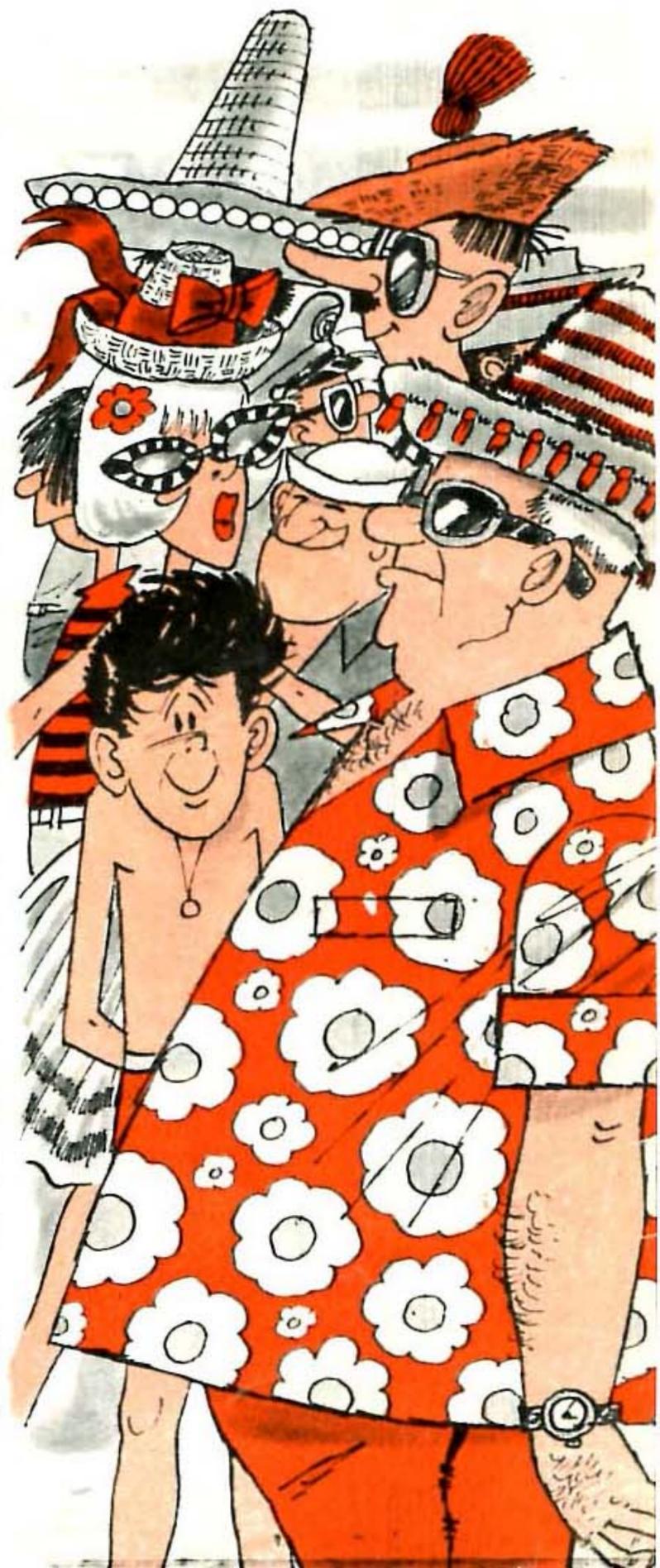
Et puis, brusquement, dominant la voix pourtant effroyablement amplifiée du bonimenteur, il poussa ce hurlement qui stupéfia tout le monde :

« Je suis le roi des crétins ! »

L'homme se tut, interdit. On n'entendit que des chuchotements vagues où il était question de médecin, d'ambulance à aller chercher, ou de mots tels que : « Pauvre garçon... Ce doit être le soleil... » Il faut dire qu'André offrait un visage impressionnant agité d'un tremblement nerveux et désespéré. Finalement il prit sa tête à deux mains, prêt à pleurer, quand il sentit quelqu'un lui taper doucement sur l'épaule. Il se retourna et, avec une bouffée de joie, reconnut l'inconnu du mont Salva.

— Eh bien, disait-il, qu'est-ce qui vous a pris ? Vous décapsulez la bouteille devant moi, vous me dites le slogan et, quand je m'approche pour vous donner le chèque, vous vous enfuyez en criant !

Jean-Marie PÉLAPRAT.





CASTAGNUS et KARATA

PAR FERRER ET FRADET

RÉSUMÉ. — Castagnus et Karata ont été chargés de surveiller une île mystérieuse.

COMME ARRIVÉE DISCRÈTE, C'EST RÉUSSI...

ON PLONGE?

OUI, ET EN VITESSE!

WOUOUOUO

IL FAUT ABORDER ! VOILÀ UNE VELETTE QUI ARRIVE. TOUTE RETRAITE EST COUPÉE !

NOUS NOUS SOMMES JETÉS DANS LA GUEULE DU LOUP...

CASSONS-LUI LES DENTS, IL NE MORDRA PLUS !

Ei

IL Y A ENCORE DES AMATEURS ?

AU SUIVANT DE CES MESSIEURS !

POF

PAS TRÈS RASSURÉS, LES CAMARADES !

EXCELLENT, CET EXERCICE... JE N'AI PLUS FROID DU TOUT !

ON VA EN FAIRE DE LA PURÉE !

C'EST CURIEUX, ILS NE TIRENT PAS...

CE RAYON, QU'EST-CE ?

PARALYSÉS ! IMPOSSIBLE DE LEVER MÊME LE PETIT DOIGT !

WOUAHAAHAAH

QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE PETITE SURPRISE, HEIN ?

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

(deuxième édition)



**Chez
les J2
de Fribourg
(Suisse)**

LA Suisse, un pays de petite superficie, mais où l'enthousiasme est grand et plus particulièrement l'enthousiasme sportif. S'il n'y avait pas d'équipe suisse pour la finale de la Coupe Jules-Rimet, les habitants de ce pays n'en ont pas moins suivi avec intérêt toutes les péripéties de la compétition.

Ce grand tournoi international vient de provoquer une réaction sympathique chez les J2 de Fribourg. Ils ont décidé de rejouer la Coupe du Monde entre eux. Depuis quelques semaines, des équipes se forment. Chacune prend le nom d'un pays ayant participé au tournoi. Il y a le Brésil, le Portugal, l'Allemagne, l'Angleterre et tous les autres. Dans tous les quartiers, tous les clubs, on s'entraîne pour que l'équipe puisse aller le plus loin possible dans la compétition.

Le tournoi vu par les J2

— « J'attends de ce tournoi une bonne organisation, que l'esprit soit très sportif dans l'équipe et envers les autres équipes. Même en étant éliminé en 8^e de finale, ce serait formidable si tous les gars restaient unis lors du prochain tournoi... »

Jean-Marc, 14 ans, « Portugal ».

— « J'espère qu'au tournoi l'esprit sera

excellent et que nous saurons accepter la défaite. »

Roger, 14 ans, « Brésil ».

— « Comme nous avons ouvert cette année le tournoi à tous les gars, ce tournoi ne doit pas être un « feu de paille », mais doit encourager les équipes à rester unies pour mieux jouer et pour faire grandir l'amitié... »

Michel, 15 ans, « Suisse ».

Le sens de la compétition

Ces J2 démontrent bien que la technique et le physique d'un footballeur ne suffisent pas à une équipe pour acquérir la Coupe. Pour eux, l'esprit d'équipe joue un très grand rôle, pour ne pas dire primordial.

Et, comme le dit si bien Michel, ce tournoi ne doit pas être un « feu de paille », mais inciter les jeunes à rester unis. Une équipe où règne l'amitié n'est-elle pas capable de faire de grandes choses et ne permet-elle pas de mieux accepter les défaites au foot et dans la vie ?

Nous reparlerons de ce tournoi quand nous en aurons les résultats.

En attendant, vive les J2 ! Et que le meilleur gagne !

(Correspondant particulier.)

A 16 ANS

elle s'envole

VERS L'AFRIQUE

PROFESSEUR DE LETTRE

Martine veut devenir professeur de lettre pour aller enseigner dans les pays du tiers monde. Ses qualités littéraires et son courage lui ont déjà permis de réussir un beau voyage, sans doute réussira-t-elle aussi son grand projet. Voici d'ailleurs quelques extraits de sa copie.

« Deux hommes sur trois ont faim » ; cette petite phrase suffit à cerner le grand problème que les pays sous-développés (Amérique Latine, Afrique, Proche-Orient, Asie, Océanie...) posent et qui, pour être actuel, n'en est pas moins ancien. Plus précisément : chaque année, la population du globe augmente de 45 millions d'habitants alors que la capacité de production alimentaire ne s'accroît que de 35 millions de rations ; 15 % de la population du globe détiennent 95 % des richesses. Que penser de cela ? Hier, les « bien nourris » ont trouvé cela scandaleux, aujourd'hui, nous aussi trouvons cela scandaleux. Mais... le scandale est toujours là.

La faim a gagné et les hommes ont perdu. C'est une bataille importante que nos aînés, faute d'organisation et de coopération sans doute, ont perdue. Aussi, nous, jeunes, devons-nous poursuivre l'effort. Il faut que nous nous sentions particulièrement concernés par le problème, il faut que nous combattons ; d'abord parce que c'est un devoir humain et ensuite parce que — comme l'a dit un spécialiste français — « la chaudière risque d'éclater ». En effet, une fois que le tiers monde aura vraiment pris conscience de l'injustice dont il fait l'objet, la révolte sera sa seule manière et son seul moyen de se manifester. Aider ces pays, c'est donc préparer notre avenir.

Mais comment combattre quelque chose que l'on ne connaît pas ?

Bien sûr, il nous est difficile d'imaginer ce qu'est la faim.

Oh ! que de fois prononçons-nous cette phrase : « Vivement midi que je puisse rentrer à la maison car JE MEURS de faim. » Mais, pour nous, cette notion n'est qu'abstraite, car il nous suffit de « rentrer à la maison » pour calmer notre appétit. Seulement, la faim n'est pas une notion abstraite pour certaines gens, pour certains pays, pour les deux tiers du monde : c'est une angoisse et un problème journaliers.

Un point est acquis. La bataille est commencée, mais elle sera longue et difficile et certainement entrecoupée de périodes de découragement. Il ne faut certes pas s'attendre à des résultats immédiats. Il faut donc avoir FOI en l'avenir, en la victoire, car nous ne devons pas oublier qu'en l'an 2000 nous serons environ six milliards sur terre. Chaque être devra avoir sa part de nourriture.

La faim est donc un problème qui concerne le monde entier et certains pays l'ont compris en adhérant à la F.A.O. ; mais c'est un problème qui concerne plus spécialement les jeunes dont l'avenir est en jeu. Pour être vainqueur de ce fléau, il faut en premier lieu que chacun le VEUILLE de toutes ses forces et ensuite que chacun s'assemble en une vaste armée.

La faim n'aura plus qu'une seule chose à faire : se retirer devant la détermination de tous.

CAR LUTTER... C'EST VAINCRE !...

Pour lutter contre la faim, il n'y a pas de « petits » moyens. Les jeunes n'ont pas attendu pour se mettre au travail. Ici, ils lavent des voitures pour aider un pays du tiers monde. (A.F.P.)



« Je souhaite de ne pas être déçue par l'Afrique. Pour moi, c'est un continent prestigieux, lointain, où l'on peut faire des choses formidables. »

La jeune lycéenne qui déclare cela en rougissant un peu s'appelle Martine Raviot. Elle a seize ans et, dans quelques minutes, va s'embarquer à Orly pour passer trois semaines au Sénégal.

Son histoire a commencé l'année dernière. Élève de seconde au lycée de Dijon, elle a, dans sa classe des amies qui sont venues la trouver : « On va lancer une campagne pour lutter contre la faim dans le monde, veux-tu venir avec nous ? » A ce moment-là, Martine ne connaissait pas grand-chose au problème de la faim dans le monde, mais elle avait lu une phrase qui l'avait frappée : « Deux hommes sur trois ont faim. » Alors Martine a dit : « D'accord, je marche. »

Mais, à quinze ans, il est difficile de faire une grande campagne toute seule. Il fallut aller voir des parents, des amis et même le préfet.

Lorsqu'elle entra en première, Martine savait déjà mieux ce qu'elle voulait faire. L'année d'avant, elle avait lavé des voitures, ramassé des bouteilles, etc., pour obtenir de l'argent, mais cela ne suffisait pas.

La nourriture de base est le mil. Son pilage constitue un véritable rite. De nouvelles méthodes de préparation devraient pourtant améliorer le rendement nutritif des aliments traditionnels. (Henri de Châtillon - Coopération.)



Les trois semaines que Martine passe au Sénégal ne sont pas trois semaines de villégiature. Son séjour lui permettra de participer aux activités de la Maison Familiale d'Apprentissage Rural de Sokhne (Kaolac), d'avoir des contacts avec des jeunes Sénégalaises au foyer rural Clair-Logis de Kaolac.

Elle effectuera ensuite des stages au centre social de Bopp animé par le Comité auprès des Evacués, à l'Association Sénégalaise d'Action sociale et au service de l'Animation du Ministère du Plan à Dakar.

Enfin elle visitera Saint-Louis du Sénégal, ville de vieille tradition culturelle où elle sera accueillie par le directeur du Centre Gaston Berger.

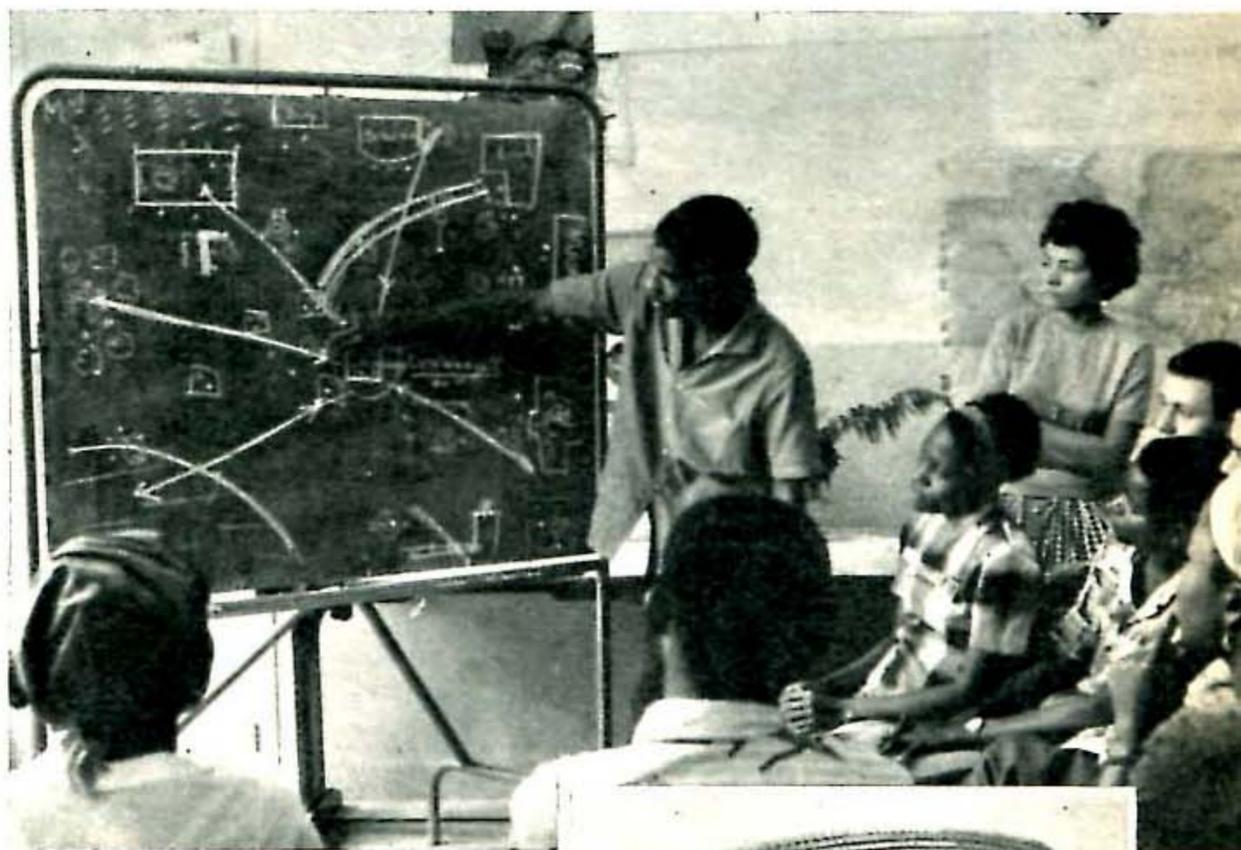
Elle avait lu entre-temps des documents sur la faim dans le monde — ceux qui étaient parus dans les journaux (comme *J2 Magazine* n° 8) — et préparé des exposés qu'elle veut faire devant toute sa classe. Les professeurs sont d'accord, et tout le lycée réfléchit sur le problème.

C'est à ce moment que des étudiants qui ont déjà été en Afrique passent par Dijon, où ils font des expositions et des conférences. Ils prennent contact avec les lycéennes et relancent leur action. Tous les jeunes qui savent dessiner et peindre prêtent leurs œuvres pour une exposition de peinture. Enfin, on organise dans les classes un concours de dissertation française sur le thème : « Deux hommes sur trois ont faim ou ne mangent pas à leur faim... Qu'en pensez-vous?... Que peut-on faire?... »

Martine Raviot est évidemment à l'aise dans ce sujet, et sa copie est classée première à Dijon, puis première en France.

Au mois d'avril, on lui annonce la nouvelle et, grâce à Air France et au ministère de la Coopération, elle pourra passer trois semaines au Sénégal.

Le 17 août, à 15 heures, entourée des journalistes, des représentants officiels, elle montait dans l'avion qui l'a conduite à Dakar et répétait : « C'est le plus long et le plus beau voyage de ma vie ; oh, ce que je souhaite, c'est de ne pas être déçue ! »



La carte de la faim coïncide avec la carte de l'analphabétisme. Il faut savoir lire pour apprendre de nouvelle méthode, faire des recherches sur les sols, etc. (U.O.C.F.).

Le Sénégal n'est pas — et de loin — le pays le plus touché par la faim. Cette jeune femme rencontrée dans les rues de Dakar garde ses habitudes, mais maintenant elle apprend à nourrir et soigner son bébé.



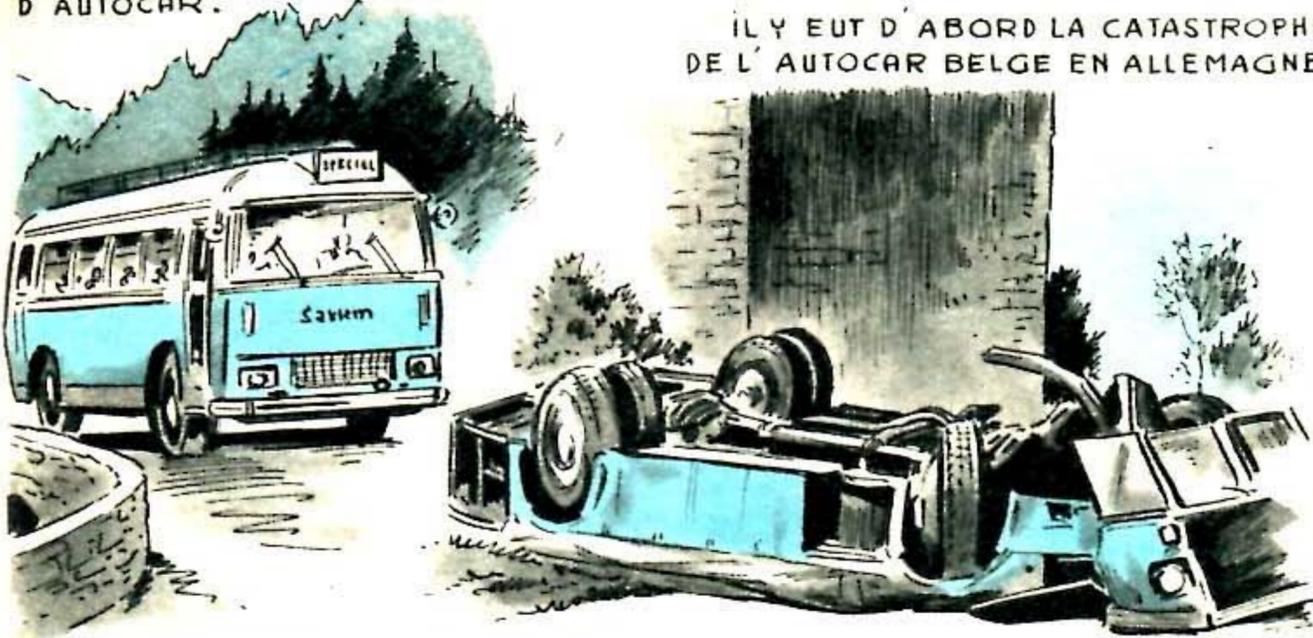
LE MOIS DE JUILLET 1966 SEMBLE AVOIR ÉTÉ MARQUÉ PAR DES TRAGÉDIES D'AUTOCAR.

A 17 ANS, JEAN-FRANÇOIS

IL Y EUT D'ABORD LA CATASTROPHE DE L'AUTOCAR BELGE EN ALLEMAGNE.

TEXTE DE GUY HEMPAY

IL DEVAIT Y AVOIR CELLE DE MR MARCEL ÉTIEMBLE, CONDUCTEUR TROP AGÉ ET MALADE...



CE QU'IL FAUT, C'EST SURVEILLER VOTRE CŒUR...

NÉANMOINS, IL POURSUIT SON MÉTIER...

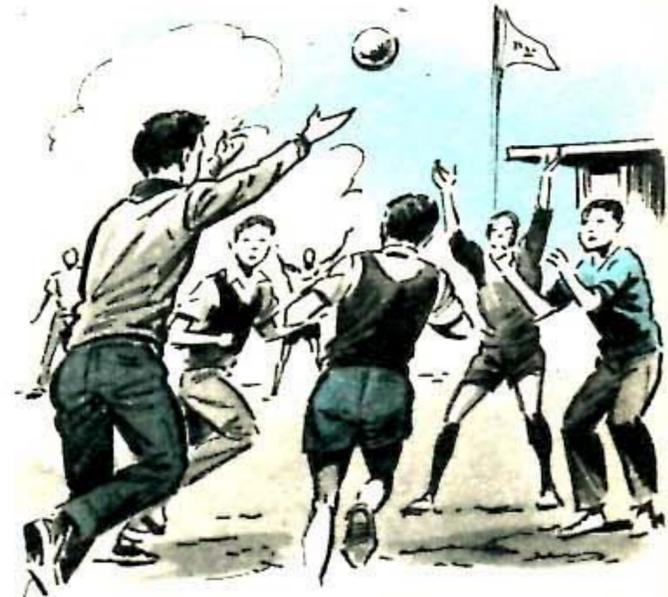
ET, DANS UN CENTRE DE VACANCES DE LA RÉGION HAVRAISE.



UN DES MONITEURS, JEAN-FRANÇOIS DANIEL...

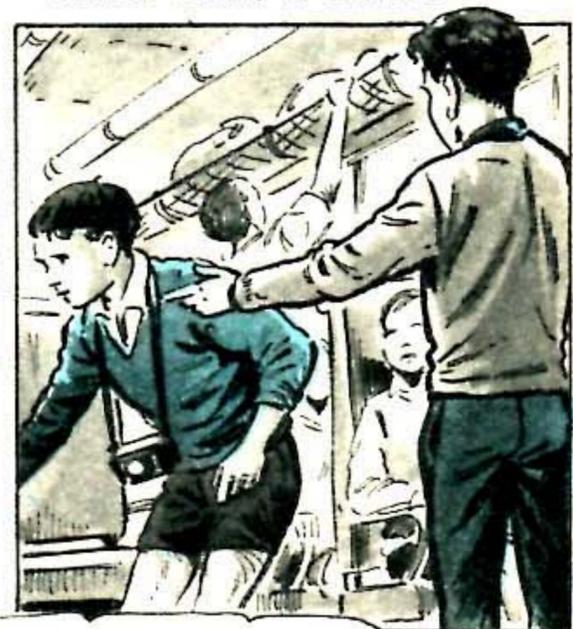


A DIX HEURES, LE LENDEMAIN...



... LES 48 ENFANTS PRENNENT PLACE DANS L'AUTOCAR.

DEMAIN, NOUS IRONS FAIRE UNE PROMENADE À OCTEVILLE EN AUTOCAR.



ET MONSIEUR ÉTIEMBLE SE MET AU VOLANT.

TOUT LE MONDE EST AU COMPLET. NOUS POUVONS PARTIR.



JE... JE N'AURAIS PAS DU... MON DIEU... JE... JE SENS QUE



ET MONSIEUR ÉTIEMBLE SE MET AU VOLANT.

SAUVE 48 ENFANTS !

DESSINS DE ROBERT RIGOT

ALORS, EN QUELQUES SECONDES...



ET SOUDAIN...



MAIS... EH! MONSIEUR! MONSIEUR!



MONSIEUR, VOUS... BON SANG, IL EST EVANOU!



LIVRE À LUI-MÊME. L'AUTOCAR FONCE VERS UN MUR.

LES ENFANTS NE SONT APERÇUS DE RIEN ET IGNORENT TOUT DU DANGER MORTEL.



ALORS, JEAN-FRANÇOIS... PAS UNE SECONDE À PERDRE

... SAÏSIT LE VOLANT QU'IL TOURNE DE TOUTES CES FORCES ET... FREINE AU PLANCHER.

AINSI, DE JUSTESSE, GRACE À LA PRÉSENCE D'ESPRIT DU JEUNE GARÇON, 48 VIES SONT SAUVÉES.



MAIS, QUE SE PASSE-T-IL?

POURQUOI S'ARRÊTE-T-ON?

EH BIEN, JE PEUX VOUS DIRE QUE NOUS L'AVONS ÉCHAPPÉ BELLE

CES ENFANTS VOUS DOIVENT LA VIE!

VOUS ÊTES UN GARS FORMIDABLE !!

C'EST NATUREL... JE CROIS QUE TOUT LE MONDE AURAIT AGI COMME MOI, J'ÉTAIS LE PLUS PRÈS DU CHAUFFEUR *



* CITATION

1858-1966 : 100 ans d'his



▲ Un groupe de J2 travaillant à son reportage.
◀ Le cardinal Cardijn, fondateur de la J.O.C.



toire à Lourdes



Desmazières s'intéresse au reportage des J 2 et se le fait expliquer.

TEL est le titre du reportage des J 2 ayant participé au pèlerinage du Monde Ouvrier à Lourdes les 13, 14 et 15 août dernier.

Placé sous la présidence du Cardinal CARDJIN, fondateur de la J.O.C., ce rassemblement des travailleurs revêtait cette année une importance particulière du fait de l'anniversaire de quelques mouvements, entre autres, les trente ans du mouvement Coeurs Vaillants-Ames Vaillantes et les quarante ans de la J.O.C.

2 000 personnes participaient à ce pèlerinage. Les 2 000 participants étaient membres de l'A.C.O., de la J.O.C., des Fraternités de l'Assomption ou du Mouvement Coeurs Vaillants-Ames Vaillantes.

Tous étaient porteurs des préoccupations de leur quartier, de leur famille, de leur école. Chacun venait parler à Dieu et à la Vierge au nom de tous ses camarades. Les J 2 y compris.

Des quatre coins de la terre

Ce qui frappe surtout en arrivant à Lourdes, disent les J 2 pèlerins, c'est l'affluence énorme qui converge vers la grotte où, cent huit ans plus tôt, la Vierge apparut à Bernadette, fille d'un pauvre meunier de la petite bourgade de Lourdes.

Des milliers de travailleurs, entourés de pèlerins d'une vingtaine d'autres pays, ont ainsi prié pour la Paix dans le monde pour plus de justice dans leur travail, pour plus de fraternité dans leur quartier, pour plus d'union dans leur famille.

« — Nous sommes venus à Lourdes, disent Patrick, Françoise et Alain, pour prier pour nos copains qui, comme Bernadette, n'ont pas toutes les facilités pour apprendre un bon métier, pour nos copains du quartier qui n'ont pas la chance de partir en vacances, pour nos parents. »

Un regard neuf, un cœur nouveau

C'est la qualité d'un vrai J 2, d'un vrai chrétien, a expliqué Mgr DESMAZIERES, évêque de Beauvais, à tous les J 2 présents à Lourdes, lors de la messe du 15 août.

A la fin de ces trois journées de prières, Jean et Annick ont proclamé au nom de tous les J 2 devant les évêques, les prêtres, les parents et les jeunes :

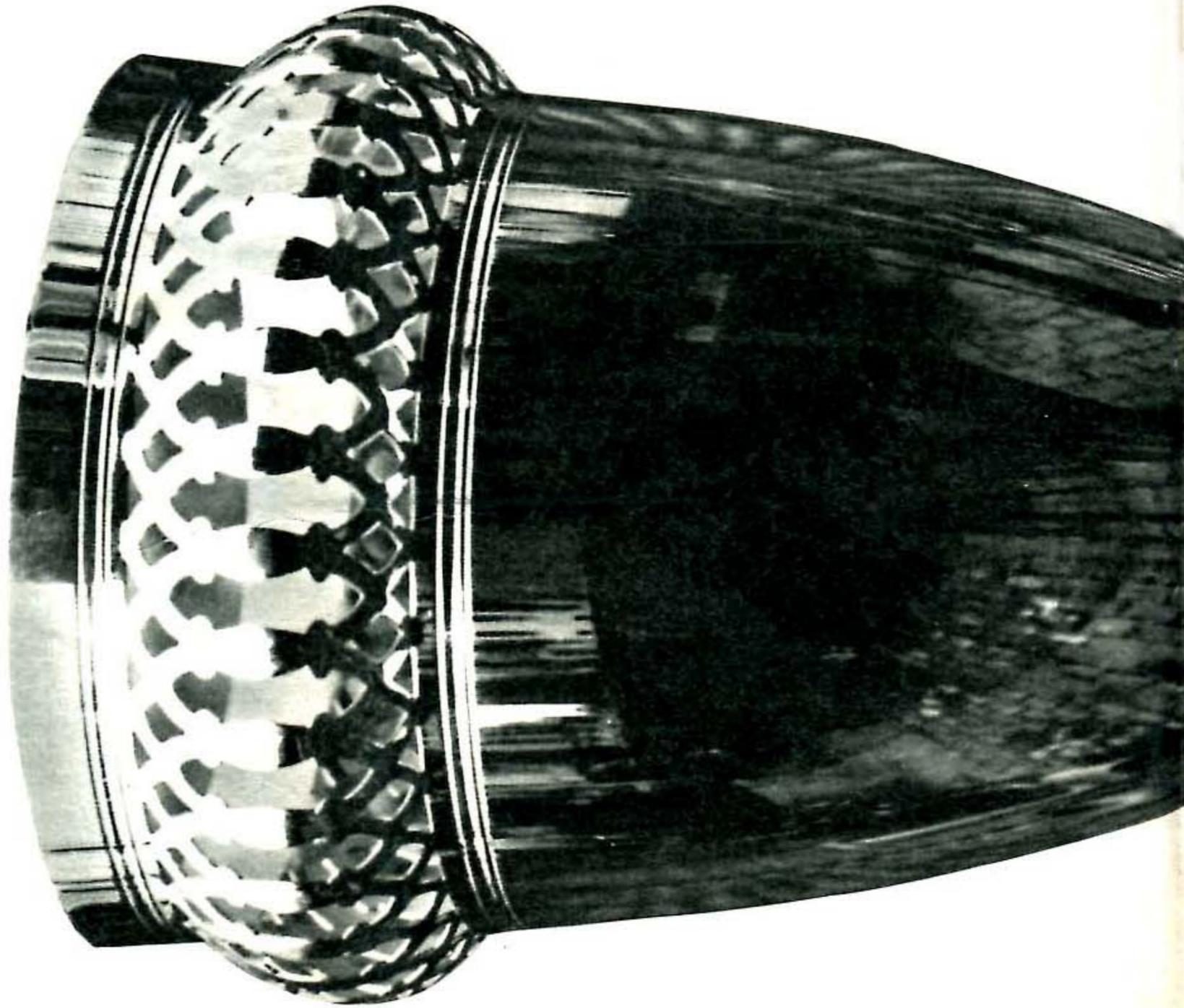
« — Nous sommes venus à Lourdes pour changer notre vie. Pour cela, en rentrant chez nous, nous allons entraîner nos copains à bien faire dans les jeux, à l'école et dans le quartier. »

Photos Jacques LEMAIRE, Patrick DEVEL, François DAMORE et Jean MONNEREAU.

Tour de France des Inventions

ORGANISÉ PAR "J2 JEUNES"

C'est le sprint final



LES neuf étapes du Tour de France sont courues, les neuf vainqueurs sont désignés. Il s'agit maintenant de désigner le grand vainqueur, celui qui portera le maillot jaune symbolique attribué par les lecteurs de **J2** et qui emportera la coupe offerte par la M.A.C.C. et l'Union des Inventeurs Français.

Ce vainqueur, c'est vous, lecteurs de **J2**, qui allez le choisir. Pour vous permettre de bien choisir, nous vous rappelons dans cette page les inventions qui ont gagné une étape. Lisez, puis choisissez.

Première étape.

Michel Goubaux, Jouville (Meurthe-et-Moselle).

Tableau pour collection de porte-clés :

Prendre une plaque de contre-plaqué de 54 cm X 45 cm, la recouvrir de beau papier, de satin ou de plastique adhésif. Coller ou punaiser sur le dos de la plaque cette couverture. Tracer des lignes parallèles espacées d'environ 12 cm. Sur chaque ligne, tracer des petits crochets qui se vissent en les espaçant de trois centimètres les uns des autres. Avant de mettre les crochets, faire les trous avec un petit foret. Il ne reste plus qu'à fixer la plaque sur un mur et à y accrocher les porte-clés.

Deuxième étape.

Philippe Coquerez, Mons-en-Barœul (Nord).

Les patins à deux roues :

C'est l'observation des patineurs sur glace qui a permis la mise au point de cette invention. On prend une paire de patins à roulettes (la choisir usée de préférence). Démonter deux paires de roues et couper chaque axe central de 3 cm environ. Remonter en enlevant deux roues et en plaçant les autres bien au centre. Ce système donne plus de souplesse au patin et, après une petite période d'entraînement, permet de faire des jolies figures.

Troisième étape.

Patrice Cahue, Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).

Le moteur à vapeur :

Ce moteur peut alimenter en énergie un petit bateau. Prendre une boîte cylindrique pouvant contenir de l'eau, la boucher hermétiquement avec un bouchon de liège. Ce bouchon a été préalablement troué et on y a introduit un petit tube (aspirine), dont on a fait sauter le fond. Aux deux extrémités de la boîte, réaliser des bords en fer, de manière que cette boîte soit inclinée à 30°, le bouchon de liège vers le haut. Fixer les bords sur un support de bois. Entre les deux bords, placer une boîte de fer dans laquelle on place de la ouate imbibée d'alcool à brûler. Introduire de l'eau dans la boîte cylindrique. En faisant brûler l'alcool, l'eau se met à bouillir et dégage de la vapeur qui, lorsque l'appareil est placé sur un bateau, en sortant, rencontre une résistance (l'eau) et cela fait avancer le bateau.

Quatrième étape.

Jean-Marie Sibe, Pouillon (Landes).

Une douille pour ampoule de pile :

Si vous n'avez pas de douille pour ampoule 4,5 volts, vous pourrez la remplacer par un bouchon dans lequel l'ampoule pourra se visser. Un second trou de plus

petit diamètre prolongera le premier pour permettre le passage de l'un des fils d'alimentation qui sera sur la partie mâle de l'ampoule et sortira du bouchon par un trou latéral.

En radio, on a souvent besoin de douilles ; celles-ci sont pratiques et économiques. On peut s'en servir aussi pour monter un « stop » sur un vélo ; pour ce montage, on se servira du système de l'interrupteur décrit dans un des derniers J 2 Jeunes.

Cinquième étape.

Jean-Michel Portal, Decazeville (Aveyron).

La carotte :

Vous prenez une belle carotte. Vous en coupez une petite partie du côté de la racine. Vous creusez un trou assez profond (3 à 5 cm) à l'endroit coupé. Ensuite, à l'aide de trois bâtonnets, vous maintenez la carotte (à l'envers) à 5 cm au moins du sol (c'est-à-dire de la table, cheminée, rebord, etc.). Vous maintenez toujours de l'eau dans le trou. Veillez à ce que la carotte soit toujours à la lumière. Quelques semaines plus tard, les « fanes » de la carotte pousseront tout au tour de la carotte, qui présentera quelques mois après un aspect pour le moins inattendu.

Sixième étape.

Jean-Jacques Lestrade, Brive (Corrèze).

Le fil coupeur :

Prendre un transformateur de vieux poste (sortie 6 volts). Prendre ensuite une scie à découper le contre-plaqué ou en confectionner une avec un vieux manche de râpe à bois et un fil de fer rigide retourné en forme de U. A une extrémité du U de la scie, on fixe un des fils venant de la sortie du transformateur. L'autre fil sera fixé à l'autre extrémité. La lame de la scie est remplacée par un morceau de câble de frein. Brancher ensuite le transformateur. Le câble de frein provoque un court-circuit qui le fait rougir et ainsi vous pouvez couper toute chose de moyenne épaisseur.

Septième étape.

Pierre Churllet, Revonnas (Ain).

La voiture qui évite les obstacles :

Il s'agit de placer sous une de vos petites voitures deux électro-aimants reliés à une boîte de commande par plusieurs mètres de fil. Etablir le circuit alimenté par une pile électrique. Les électro-aimants agissent sur les roues avant et permettent de faire tourner la voiture. Sur les roues arrière, on fixe une petite dynamo également alimentée par la pile et qui fait avancer la voiture.

Huitième étape.

Bernard Varenne, Firminy (Loire).

L'ascenseur miniature :

Prendre de grosses boîtes d'allumettes. Les coller les unes sur les autres verticalement après avoir retiré les caissettes. En coller autant qu'il est nécessaire pour obtenir la hauteur désirée. Détacher une des faces de la boîte d'allumettes du dessous. Prendre une caissette, la placer verticalement et attacher un fil au sommet. Mettre la caissette dans le bâti, en bas. Faire passer le fil dans une petite poulie placée en haut, puis dans une deuxième poulie placée en bas. Fixer le fil au bas de la caissette. En tournant une des poulies, la caissette monte ou descend. Cela peut être utilisé comme ascenseur pour un garage miniature, il suffit de faire des ouvertures au niveau des étages.

Neuvième étape.

Jean-Marc Malaise, Gif-sur-Yvette (Essonne).

Le foot-aimants :

Ce jeu se pratique à deux joueurs. Sur un terrain de football miniature (sur le ciment ou sur une table), on dispose un nombre égal d'aimants dans chaque camp. Les règles sont les mêmes que celles d'un match de football normal. Pour envoyer le ballon, qui est en réalité une bille de métal, on tend un élastique entre les deux branches de l'aimant. En tirant l'élastique entre ses doigts et en le relâchant, la bille s'en va. Passant près d'un aimant, elle est attirée par celui-ci ; le joueur à qui appartient cet aimant dégage à son tour.

Résultats de la neuvième étape : LE PUY-PARIS.

Vainqueur de l'étape : Jean-Marc MALAISE, Gif-sur-Yvette (Essonne).

Victoire par équipe : Club Saint-Charles, Blois. Invention : une lampe de chevet.

Challenge du fair play : Michel Castellan, Vichy (Allier). Invention : une gare miniature.

Challenge régional : Pierre Marty, Aubin (Aveyron). Invention : la canne à pêche.

Grand Prix de Paris : Georges Bernard, Vincennes. Invention : l'atelier de modèles réduits.



Coupe (grande nature) offerte par le Directeur de la Manufacture de Châtelleraut, qui est aussi le Président de la Société des Inventeurs.

GRAND PRIX MANUFACTURE ARMES ET CYCLES CHATELERAUT

Et maintenant à vous de choisir

A vous de désigner le grand vainqueur du Tour de France des Inventions. vous Prenez vite une carte postale. Dans la partie réservée à la correspondance, et vous inscrivez le nom de l'invention que vous désignez comme maillot jaune et votre nom n'inscrivez que celui-la. Au-dessous et très lisiblement, vous inscrivez votre nom et votre adresse. Tour de France des INVENTIONS, Rédaction J 2 JEUNES, 31, rue de Fleurus, Paris-6.

Chaissez bien votre carte postale recevoir un cadeau. car les dix plus originales

Il y a quatre ans à Belgrade, capitale de la Yougoslavie, deux Français devenaient champions d'Europe d'athlétisme : Claude PIQUEMAL, qui provoquait une surprise de taille en gagnant le 100 m devant son coéquipier Jocelyn DELECOUR, et Michel JAZY, qui remportait nettement le 1 500 m au détriment du Polonais BARAN.

Ces deux athlètes, dans le pays voisin, la Hongrie, tentent cette semaine à Budapest de prolonger leur règne de quatre ans. Bien longtemps, le dynamique et brillant Claude PIQUEMAL qui a obtenu nombre de succès par sa manière de se jeter sur le fil, ne parut pas en mesure de tenter sa chance en raison d'ennuis musculaires. Mais finalement tout s'arrangea et le succès qu'il obtenait à Prague sur son compatriotes BAMBUCK lui redonna l'espoir. Il sera donc à Budapest l'un des principaux candidats à la médaille d'or offerte à l'athlète le plus rapide d'Europe, une médaille qui devrait d'ailleurs rester propriété française car Roger BAMBUCK apparaît fort bien armé pour prendre lui aussi la première place. Battu une seule fois cette année précisément par PIQUEMAL, Roger BAMBUCK, qui a égalé le record du monde 10", mais hélas en bénéficiant d'un vent trop fort, apparaît tout à fait en mesure pour sa première année en senior de réussir un coup de maître, voir un doublé car il ne lui est nullement interdit de penser à un doublé 100-200 m et même à un triplé. En effet, BAMBUCK fait partie avec PIQUEMAL, DELECOUR et BERGER de l'équipe de France d'un relais 4 X 100 m, dont la performance de cette saison de 39" 4 est la meilleure enregistrée en Europe et approche de deux dixièmes de seconde le record d'Europe appartenant à la France avec 39" 2 depuis 1964. Voilà qui permet de sérieux espoirs, cependant, prudence, car dans une telle épreuve la transmission du témoin peut quelquefois provoquer de désagréables surprises. Les Français ont bien travaillé la question : au stage de Fontainebleau et ne devraient pas connaître la mésaventure qui provoqua leur disqualification à Prague devant les Tchécoslovaques.

Jazy sur deux fronts

Après avoir battu, puis égalé le record d'Europe du 1 500 m, Michel JAZY se montra assez peu heureux en compétition. Il connut en effet la défaite à deux reprises, face à l'Allemand TUMMELER à Berlin et face au Tchécoslovaque ODLOZIL à Prague. Manque de confiance ou difficulté à soutenir la lutte d'homme à homme ? Toujours est-il que Michel JAZY n'a guère paru à l'aise quand il ne s'agissait pas de tentative de record.

Afin de retrouver cette belle assurance qui lui permettait de fausser compagnie à des rivaux comme il le voulait à trois cents mètres du but, Michel JAZY a fait retraite dans un lieu retiré. S'il est parvenu à retrouver son habituelle assurance, il peut espérer conserver son titre et repousser les assauts de l'Allemand de l'Est MAY, de l'Allemand de l'Ouest TUMMELER, du Soviétique RAIKO, du Britannique SIMPSON et bien sûr du Tchécoslovaque ODLOZIL, deuxième des Jeux Olympiques de Tokyo.

Michel JAZY a également l'intention de tenter sa chance sur 5 000 m afin d'effacer son échec des Jeux Olympique de Tokyo. En 13' 38" 2, il a obtenu le deuxième résultat chronométrique de la saison européenne, juste derrière le Hongrois MECSER, 13' 36" 2, que sera follement soutenu par ses compatriotes. Mais l'Allemand de l'Ouest NORPOTH, deuxième des Jeux Olympiques de Tokyo, sera très dangereux.

BUDAPEST

rond-poin



L'équipe française du 4 X 100.
De gauche à droite,
Bambuck, Piquemal,
Delecour, Berger.

t du sport européen



D'autres chances françaises

Si PIQUEMAL, BAMBUCK, JAZY représentent les meilleures chances françaises, d'autres athlètes sont tout à fait capables de remporter une médaille de bronze, d'argent ou d'or.

Ainsi, les instituteurs POIRIER et BEHM sont-ils arrivés à obtenir une telle récompense sur 400 m haies et à faire de même dans le relais 4 × 400 m en compagnie des étudiants en médecine BOC-CARDO et en chimie SAMPER.

Ainsi, MADUBOST et SAINTE-ROSE, ex-détenteurs du record de France avec 2,15 m, peuvent-ils prétendre se distinguer au saut en hauteur où la succession du fameux soviétique BRUMEL, perdu pour le sport à la suite d'un accident de motocyclette, pourrait être assuré par l'un de ses compatriotes SKVORTZON ou KIMARSKI.

Ainsi, au saut à la perche où Hervé d'ENCAUSSE est capable d'améliorer une nouvelle fois son record national (5,10 m) et de prendre l'une des places d'honneur.

Ainsi au 3 000 m steeple, où Guy TEXERAU peut parfaitement s'assurer la deuxième ou la troisième place, la première ne devant pas échapper au belge ROELANTS, tenant du titre, champion olympique et recordman du monde.

Des médailles pour les dames et les demoiselles

Les athlètes féminines auront aussi leur mot à dire à Budapest avec Monique NOIROT et Colette BESSON, respectivement deuxième et cinquième européennes sur 400 m, avec Gabrielle MEYER sur 100 m et 200 m, avec Denise GUENARD, qui termina deuxième en 1962 à Belgrade.

Dix titres européens pour les Français...

1934 : Roger ROCHARD, 5 000 m : 14' 36" 8.

1938 : Prudent JOYE, 400 m haies : 53" 1.

1946 : Raphaël PUJAZON, 3 000 m steeple : 9' 1" 4.

Relais 4 × 400 m (SANTONA, CROS, CHEFDHOTEL, LUNIS) : 3' 14" 4.

1950 : Etienne BALLY, 100 m : 10" 7.

André MARIE : 110 m haies : 14" 6.

Ignace HEINRICH, décathlon : 7 364 pts.

1954 : Relais 4 × 400 m (HAARHOFF, DEGATS, MARTIN du GARD, GOUDEAU) : 3' 8" 7.

1962 : Claude PIQUEMAL, 100 m : 10" 4.

Michel JAZY, 1 500 m : 3' 40" 9.

Deux titres européens pour les Françaises...

1946 : Anne-Marie COLCHEN, hauteur : 1,60 m.

1950 : Arlette BENHAMO, pentathlon : 3 204 pts.

DES PORTE-CLÉS POUR LES J 2

LE ROI DES

COPOCLÉPHILES EN



Parmi les milliers d'exemplaires de sa collection, M. Papillon choisit les pièces les plus originelles, afin de leur faire prendre la route de Bruxelles, où se tiendra, à partir de samedi, le premier Salon Belge du Porte-Clés.

LA plus belle collection de porte-clés existant en France a quitté notre pays. Pour quelques semaines seulement, rassurez-vous. Nos amis lecteurs de Belgique, eux, vont se réjouir. Du 3 au 17 septembre se tiendra, aux Galeries Anspach, à Bruxelles, le premier « Salon du Porte-Clés ». C'est là que M. Lucien Papillon, le roi des collectionneurs français, Président du célèbre club « Co-Po-Clés » et, depuis peu, éga-

lement Président de la Fédération Française des Collectionneurs de Porte-Clés, a envoyé ses plus beaux trésors...

Une armure en argent

Avant de leur faire prendre la route de Bruxelles, il m'a, une dernière fois, fait les honneurs de ses plus belles pièces. A tout seigneur, tout honneur, voici le « maillot jaune » de la

Le « maillot jaune » de la collection : une armure en argent massif, dont chaque élément est articulé et démontable !



collection : une armure en argent massif, dont les bras, les jambes, le haume sont articulés. Frappé au nom d'un grand cabaret, pour ses plus fidèles clients, il n'a, vous vous en doutez, été édité qu'à un nombre restreint d'exemplaires !

En argent aussi, le porte-clés de l'« Olym-

pia », signé de son grand patron Bruno Coquatrix et gravé au nom de M. Papillon. C'est une pièce rarissime. Ces porte-clés « Olympia », en effet, sont, hormis cette



La médaille du centenaire de la Société Générale. Celle-là, comme quelques dizaines d'autres exemplaires, est en argent.

exception, réservés aux vedettes qui se produisent dans le music-hall. La grande vedette du programme — un Bécaud, un Jacques Brel, un Johnny Hallyday — en reçoit un, gravé à son nom, en or massif ; les autres vedettes du pro-

gramme en reçoivent un en argent...

Elle est en argent également, cette médaille émise en 1964 par la « **Société Générale** » pour fêter son centenaire. Un bon nombre d'exemplaires ont été tirés en métal ordinaire ; quelques dizaines ont été moulées dans de l'argent. Un collection-

depuis qu'Air France, au début de l'été, l'a mis en vente à ses bureaux au profit de l'œuvre des Ailes Brisées. Mais, même moins rarissime, un joli porte-clés reste un joli porte-clés...

Dans la collection qui a pris le chemin de Bruxelles, on trouve, bien sûr, quelques « porte-

parce que fort joli et édité en un nombre restreint d'exemplaires : le « **Stradair** » émis par Berliet au moment de la naissance de son nouveau camion. C'est une sorte d'œuf en plastique ; il s'ouvre ; à l'intérieur, un camion minuscule, réduction exacte du nouveau Berliet...

calculer au réfrigérateur, du chauffe-eau à la cuisinière à gaz, en passant par le poste de radio, les chaussures, les accus de voiture et le bâton d'agent de police... Quant aux animaux ainsi transformés en porte-clés, ils forment une ménagerie certainement beaucoup plus peuplée que le plus

VOIE SES TRÉSORS EN BELGIQUE

neur acharné l'a offerte à son Président, devant moi, il y a quelques jours.

Montres et boussoles

Autre pièce de choix, le célèbre « **porte-clés-Coran** », édité par Air France pour ses pèlerins de La Mecque et dont le boîtier doré contient un exemplaire miniaturisé du Livre Saint des Musulmans. Il a cependant perdu une bonne part de sa valeur de pièce rare

La boussole Prioux. Tout le corps central tourne pour indiquer les principales directions...



clés-montre » : **Total, Shell, Mercedes...** Des boussoles en grand nombre. Quelques-unes d'entre elles sont de petits chefs-d'œuvre : ainsi la boussole « **Prioux** », dont



Fabriqué pour I.B.M.-Amsterdam, un joli porte-clés plastique : la réduction exacte d'une machine à écrire électrique.

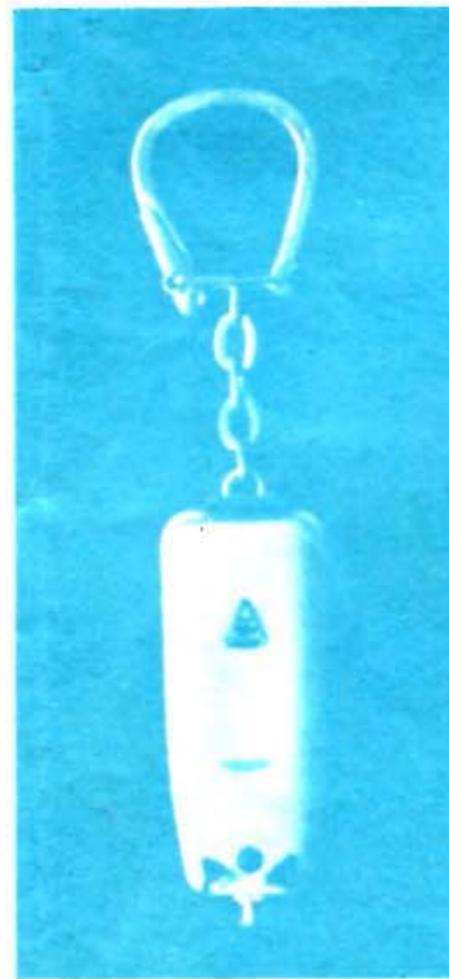
l'aiguille aimantée n'est pas seule à se mouvoir pour indiquer la direction du nord ; tout le corps central tourne, indiquant directement les quatre points cardinaux.

Il y a, évidemment, l'un des porte-clés les plus recherchés en France,

Un dentier articulé...

Mais ces pièces de choix, fort difficiles à obtenir — surtout pour un « J2 » ! — ne sont pas les seules que M. Papillon garde avec amour. « **Certains porte-clés tout simples, en plastique, ont presque autant de valeur à mes yeux, dit-il. Parce qu'ils sont jolis, originaux, bien faits...** » De ceux-là, il en a, dans ses tiroirs, des centaines et des centaines, représentant les objets les plus hétéroclites : de la machine à

Le porte-clés chauffe-eau de Saurier-Duval.



grand zoo du monde !

Mon préféré, parmi tous ses porte-clés plastiques, représente... un dentier ! Un véritable dentier miniature, aux dents bien blanches,



Le porte-clés fromage du « Bon Bourguignon ». M. Papillon possède 70 « fromages » de ce genre, tous différents.

fixées sur une monture articulée. Il est fabriqué pour une marque de dentifrice. Mais ne prenez pas la peine de le demander à votre dentiste. Il vient d'Amérique...

Philippe
ARCHAMBAULT.

DISQUES

La sélection de Bertrand PEYREGNE.

★★DANYEL GÉRARD

Voici l'un des meilleurs disques de Danyel Gérard, qui



fut en France l'un des pionniers du rock... et ne connut d'ailleurs le succès que bien longtemps après. Sous la direction de Lucien Morisse (Oui, « Europe n° 1 »...), il alla l'enregistrer à Londres et, ce qui est beaucoup plus important, « en direct ». Trop souvent, un disque est, si l'on peut dire, enregistré en « pièces détachées » : on grave la musique sur une bande magnétique, puis on enregistre les chœurs, puis le chanteur, seul, en studio, chante sur une autre bande magnétique tandis que l'accompagnement lui est diffusé aux oreilles par des écouteurs. Ensuite, on mélange le tout, on malaxe, on fait du « mixage », du « re-recording », etc... Le résultat peut être bon... mais il manque tout de même souvent une bonne dose de naturel, une pincée d'ambiance non électronique...

Voilà un 45 tours à cent coupées de tout cela. Au milieu d'un orchestre en pleine forme, Danyel Gérard chante comme il le fait sur scène ou devant ses copains. L'ambiance monte... Ecoutez bien « Je n'aime pas quand tu danses... ». Personnellement, je m'en suis délecté. (45 t AZ EP 1 042 avec « Je n'aime pas quand tu danses », « Regarde », « Tu me souris », « Les petits rats ».)

MICHÈLE TORR

J'aime bien ce que fait Michèle Torr... sauf lorsqu'elle chante devant les caméras du

Grand Prix Eurovision de la Chanson, car, par l'effet de je ne sais quel maléfice, ce sont toujours des chansonnettes sans importance qu'elle défend en ces lieux... Ici, accompagnée (fort bien) par Jacques Denjean, elle chante « Dom, Dom », et cette chanson triste convient bien à sa voix, une voix qui sait s'élever sur des ton suraigus pour, l'instant d'après, redevenir câline ou emportée par le rythme... Les trois autres chansons, moins « commerciales », sont également de bonne qualité. Et cela fait, en fin de compte, un 45



tours bien agréable à entendre...

(45 t. Mercury 152 070 avec « Viens, allons danser », « Rien n'y fera », « Le film est trop long », « Dom, dom ».)

★THE BEACH BOYS

Si vous aimez le rythme, l'ambiance et... les jolies voix,



vous allez être comblés. Les « Beach Boys » forment le groupe vocal N° 1 des Etats-Unis, et leur réputation s'est étendue à une bonne partie du monde. « Sloop John B » a connu une réussite fulgurante

aux U.S.A. C'est le titre-vedette du disque. Mais vous aimerez aussi « Mountain of love » (« Les monts près du ciel »), « Alley Op » et surtout « You're so good to me ». Car tout, sur ce 45 tours, est excellent.

(45 t. Capitol EAP 120 812.)

Vous aimerez aussi :

LES VALENTIN

Ce groupe d'étudiants est en constants progrès. Dans un style qui rappelle les meilleures comédies musicales américaines, ils chantent quatre chansonnettes bien françaises, baignées de joie de vivre et de jeunesse... (45 t. Columbia ESRF 1756 avec « Faire bouillir la marmite », « Vacances en été », « Les avions », « Au bar de la plage ».)

GILBERT SAFRANI

Accompagné par Les Boots, un jeune chanteur de 18 ans, « monté » de son Midi natal pour tenter sa chance à Paris, présente son premier disque. Tout n'y est pas parfait, mais on sent un grand talent prêt à s'épanouir. « Mais que fait-il » fait penser à Eddy Mitchell... Ce n'est pas un mince compliment... (45 t. Polydor 27 267 avec « Les gens s'en vont dans le ciel », « Mais que fait-il », « Je t'attendrai », « Une fille futile ».)

ANNE-MARIE MICHEL

Deuxième disque d'une « révélation » de 1966. L'une des plus jolies voix féminines de Paris... (45 t. Barclay 71 032 avec « Le mal d'aimer », « Deux guitares, une chanson », « L'arbre et la forêt », « Mais pourquoi toutes ces fleurs ».)

GIANNI MORANDI

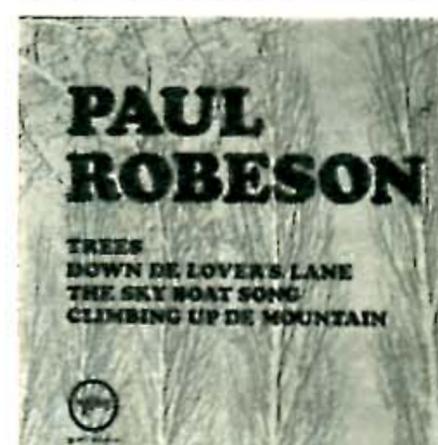
Le chanteur italien le plus populaire en France nous présente son premier disque enregistré en français... (45 t. R.C.A. 86 172 avec « Si tu vivais au bout du monde », « Toi, toi, toi, toi », « Ce soir, l'accordéon », « Vivre sans aimer ».)

PAUL ROBESON

L'une des voix les plus extraordinaires qui existent au monde ; une voix de basse qui semble sortir des entrailles de la terre... (45 t. Verve 26 911 avec « Trees », « Down de lover's lane », « The sky boat song », « Climbing up the mountain ».)

MARIE-JOSE NEUVILLE

L'ancienne « Collégienne de la chanson » raconte deux histoires merveilleuses écrites par elle pour « Les jeux du jeudi ». Pour vos petits frères et sœurs... (45 t. Barclay 71 052 avec « Les poissons du Luxembourg », « La montagne maudite ».)



PREMIÈRE CHAINE

dimanche 4

10 h 30 : Le Jour du Seigneur : avec un reportage sur l'église de Madagascar. 12 h : La Séquence du spectateur. 13 h 15 : Les expositions : Notons une séquence sur les grands travaux. 13 h 30 : Les cousins. 14 h : Un bon petit diable : D'après l'œuvre de la comtesse de Ségur (née Rostopchine) et présenté par le « Théâtre de la Jeunesse », de Claude Santelli (deuxième partie). 15 h 10 : Championnats du Monde cyclisme : Poursuite par équipes. 15 h 55 : Championnats d'Europe d'Athlétisme. 18 h 10 : La Taverne du Chenal rouge (film). 19 h 30 : Ma sorcière bien-aimée : Un feuilleton sans prétention, mais débordant de bonne humeur. 20 h 45 : Le Violent : Film avec Humphrey Bogart qui est justement un peu violent pour les J2. 22 h 15 : Vedettes au soleil.

lundi 5

12 h 30 : Le corsaire de la Reine : Feuilleton. 14 h : Radio-Télé-Bac 66. 19 h : Jeux de vacances. 19 h 25 : Tintin : Feuilleton. 20 h 30 : A vous Daniel Wayenberg : une émission de variétés avec des chanteurs, des comédiens et des interprètes de musique classique. 21 h 35 : Les femmes aussi. 22 h 25 : Les 1 200 coups : voir les échos en fin de programme.

mardi 6

12 h 30 : Le corsaire de la Reine : Feuilleton. 14 h : Radio-Télé-Bac 66. 19 h : Caméra-stop. 19 h 25 : Tintin : Feuilleton. 20 h 30 : Edmée : une pièce qui ne convient absolument pas aux J2. 22 h 15 : Catch.

mercredi 7

12 h 30 : Le corsaire de la Reine : Feuilleton. 14 h : Radio-Télé-Bac 66. 19 h : Informations vacances : un magazine très intéressant et très varié. 19 h 25 : Tintin : Feuilleton. 20 h 30 : A l'australienne : émission de chansons de Guy Lux. 21 h 50 : Lectures pour tous. 22 h 40 : La terre que Dieu habite : reportage sur Israël ; cette semaine, les kibboutz.

jeudi 8

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 18 h 25 : Jeux de vacances : avec les deux feuilletons : Les enfants de l'archipel et Richard Cœur de Lion. 19 h 25 : Tintin : Feuilleton. 20 h 30 : La Cuisine des anges (comédie). 22 h 35 : Viva Morandi.

vendredi 9

12 h 30 : Le corsaire de la Reine : Feuilleton. 19 h : Informations vacances. 19 h 25 : Tintin : Feuilleton. 20 h 20 : Panorama. 21 h 30 : Les perles de la couronne : un film que nous ne vous recommandons pas.

samedi 10

12 h 30 : Sept et deux. 13 h 25 : Je voudrais savoir : une enquête sur le tabac et les jeunes. 15 h 30 : Les étoiles de la route. 16 h 30 : Temps présents. 17 h 15 : Le magazine féminin. 18 h : Concours des chefs-d'œuvre en péril. 18 h 30 : Images de nos provinces. 19 h 15 : Bon appétit : Raymond Oliver donne des conseils et des recettes aux jeunes et particulièrement aux demoiselles. 19 h 25 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Gertaut : Feuilleton. 21 h : Variétés d'un casino : programme de variétés. 22 h : Cinéma.

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 4

20 h 15 : Comédie-Paris-Télévision. 20 h 30 : Blaise : une pièce à réserver aux adultes.

lundi 5

20 h 15 : Chansons pour vos vacances. 20 h 30 : L'invisible meurtrier : un film non recommandé aux J2.

mardi 6

20 h : Un an déjà. 20 h 30 : Maurice de Paris : Les souvenirs de Maurice Chevalier, émission visible quoique Maurice soit d'une autre époque. 21 h 30 : Conseils utiles et inutiles.

mercredi 7

20 h 15 : Chansons pour vos vacances. 20 h 30 : L'impératrice Yang kwei tei : film en version originale, en l'occurrence japonaise.

jeudi 8

20 h 15 : un an déjà. 20 h 30 : Seize millions de jeunes. 21 h : Journal de voyage à Milan. 22 h 20 : Les écrans de la ville.

vendredi 9

20 h 15 : Chansons pour vos vacances. 20 h 30 : Il ne faut pas jouer avec le feu : pièce dramatique.

samedi 10

20 h 15 : Un an déjà. 20 h 30 : Trois chevaux, un tiércé. 20 h 45 : Le cadeau du diable. 21 h : L'oubli : une pièce que nous ne vous recommandons pas.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TELE

VI

SION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 4

11 h : Messe télévisée. 14 h 45 : Les aventures de Tintin. 15 h : Championnats du monde de cyclisme et championnats d'Europe d'Athlétisme. 19 h 30 : Histoire de bêtes. 20 h 30 : Temple Houston. 21 h 20 : Championnats d'Europe d'Athlétisme.

lundi 5

18 h 58 : Poly au Portugal. 19 h 10 : Boutique. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : La preuve par quatre. 21 h : Ce sentimental M. Varella.

mardi 6

18 h 58 : Les aventures du progrès. 19 h 10 : Livres-Service. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : Neuf millions. 22 h : La mère coupable.

mercredi 7

18 h 58 : Martine. 19 h 10 : Grandes vacances. 19 h 30 : Ma sorcière bien-aimée : Feuilleton également diffusé sur la première chaîne française. 20 h 30 : L'Homme à la carabine : western. 21 h : Jeux sans frontières.

jeudi 8

18 h 58 : Magazine international des jeunes. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : Le couturier de ces dames : un film que nous ne vous recommandons pas. 22 h : Carrousel aux images.

vendredi 9

18 h 58 : Emission agricole. 19 h 30 : Ma sorcière bien-aimée : Feuilleton. 20 h 30 : Les ferrets de la Reine : film de cape et d'épée. 22 h : Lectures pour tous.

samedi 10

14 h 55 : Championnats du Monde d'aviation. 18 h 58 : Affiches. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : Cherchez le corps, monsieur Blake : émission dramatique dont certaines scènes peuvent heurter les J2. 22 h 10 : Euro-match.

ECHOS

A propos des 1 200 coups.

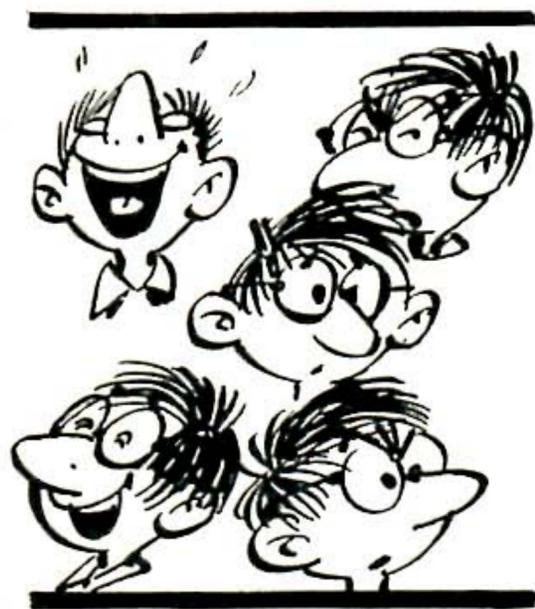
Vous avez peut-être assisté le lundi soir à l'émission « les 1 200 coups ». Si vous avez été capables de la suivre jusqu'au bout, c'est que vous avez bien du courage.

Cette émission de variétés peut nous faire voir les endroits où les jeunes passent leurs vacances et on agrémente ces reportages de quelques chansons. On ne peut pas dire que l'idée soit mauvaise, on ne peut pas dire non plus que l'on ait regardé à la dépense : réalisation en multiplex de plusieurs stations de vacances. Et pourtant ces 1 200 coups sont 1 200 coups pour rien. On s'ennuie devant son poste et la jeunesse qui nous est présentée est bien affligeante. C'est une jeunesse triste qui même lorsqu'elle n'est pas assise s'ennuie malgré les chansons rythmées qu'elle danse. Cette jeunesse n'est pas la vraie et il est bien dommage de lui donner l'antenne une heure par semaine. Elle ne supporte pas la comparaison avec cette joyeuse bande de copains qui viennent de remporter 15 médailles aux Championnats du monde de ski. Au moment où l'on a tendance à casser du sucre sur le dos des jeunes, cette émission est regrettable. Jacques Garnier, qui réalise l'émission, nous avait habitués à mieux quand il faisait de la radio ; au lieu de nous infliger ces 1 200 coups, il aurait mieux fait de se les taper sur les doigts.

Le rouge et le vert

POMPON rouge, pompon vert !
QUEL CAUCHEMAR ! J'étais chez l'oculiste, et il me disait : « Jeune homme, vous êtes atteint de **DALTONISME**, vous êtes, en quelque sorte **AVEUGLE**, pour le rouge et pour le vert.

Ensuite je me trouvais transporté sur le pont du *Californien*. Là, un lieutenant de la Marine marchande qui ressemblait comme deux gouttes d'eau, à notre oncle Corsaire, me passait par-dessus bord, à coups de pied quelque part, parce que, signalant l'approche d'un navire, j'avais confondu le pavillon de l'Argentine avec celui de la Bolivie. Erreur capable d'entraîner des complications diplomatiques susceptibles d'aboutir à un conflit atomique et planétaire.



Puis une voix rude a crié :

— Dépêche-toi de descendre, on va planter les choux-raves !

Et que vois-je au bas de l'escalier ? La Bohémienne de l'Hôtel du Drac, paisiblement occupée à trembler des tartines dans un bol de café au lait !

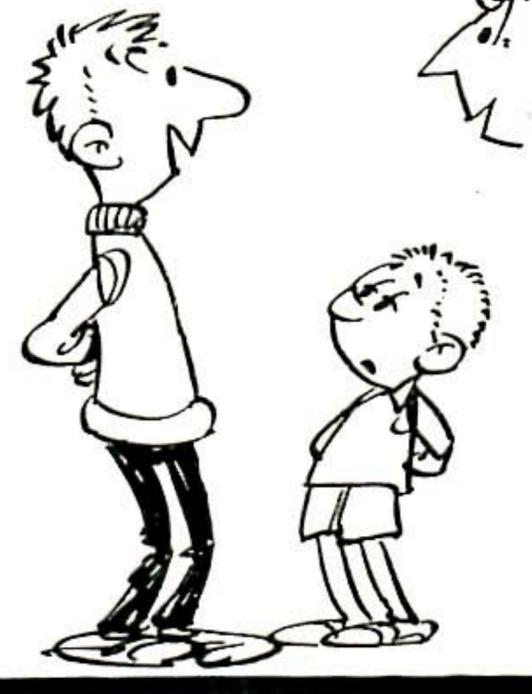
— Pince-moi, dis-je à Marie-Pierre, est-ce que je suis bien réveillé ?

Pour ça, elle ne se fait pas prier. Je sens la douleur et j'entends ma tante Sylvie dire à Marie-Salomé (c'est le nom de cette gamine) :

— Je voudrais que ton père me fasse une grande panier à linge et aussi une



MA FAMILLE AU COMPLET



petite corbeille pour ramasser mes œufs.

Nous partons planter les choux-raves. Le tracteur nous cahote par mots et par vaux. A mon grand soulagement, je vois les châtaigniers **VERTS** et **ROUGE** le chiffon que je tire de ma poche et qui me sert à pêcher les grenouilles.

Nouveau point d'interrogation : cette Marie-Salomé accusée d'avoir volé un bijou de valeur, a l'air de s'en fiche comme d'une guigne. Dans la cuisine de mes ancêtres, elle ressemblait à une

chatte béate, buvant son lait, et la chienne Finou lui léchait les pieds.

Réflexion de l'oncle Jean : ces gitans sont tellement habitués à être traités de voleurs !

— Et si la coupable était la mère de M^{me} Cantaloube ?

— Impossible, c'est une parfaite honnête femme et le vol est contraire à son intérêt : il nuit à la réputation de l'hôtel.

Mais alors ? Mais alors ?

Le soleil me tape sur la tête tandis que j'avance au long des sillons ; ça chauffe sous le couvercle, mais aucune lueur.



Tante Sylvie nous apporte le casse-croûte au champ.

— S'il te plaît, donne-moi une tartine de fritons et explique-moi pourquoi j'ai trouvé un pompon **ROUGE** sous la fenêtre alors que les rideaux sont blancs avec des pompons **VERTS** ?

— Mais parce qu'on a changé les rideaux, tiens ! la mère de M^{me} Cantaloube a dû faire ça pendant qu'elle était dans le hall pour arranger les fleurs.

Illumination !

A partir de ce moment-là, mon cerveau a fonctionné à une vitesse électronique.

J'ai abandonné la tartine, enfourché le solex et foncé à l'Hôtel du Drac. J'ai dit, suant et soufflant :

— Où mettez-vous le linge sale

Dans la buanderie, au creux des rideaux blancs à pompons **ROUGES**, j'ai retrouvé la montre de M^{me} Saint-Saulge. Comment ? Pourquoi ?

C'est tout simple : la montre est sur la table, les rideaux sales enlevés la recouvrent, en les ramassant, la mère de M^{me} Cantaloube emporte la montre, sans s'en apercevoir.

Hélène LECOMTE-VIGIE.
 Dessins de F. BERTRAND.

BRAVO mon FILS!

La mer Adriatique,
le 14 Août 1914...

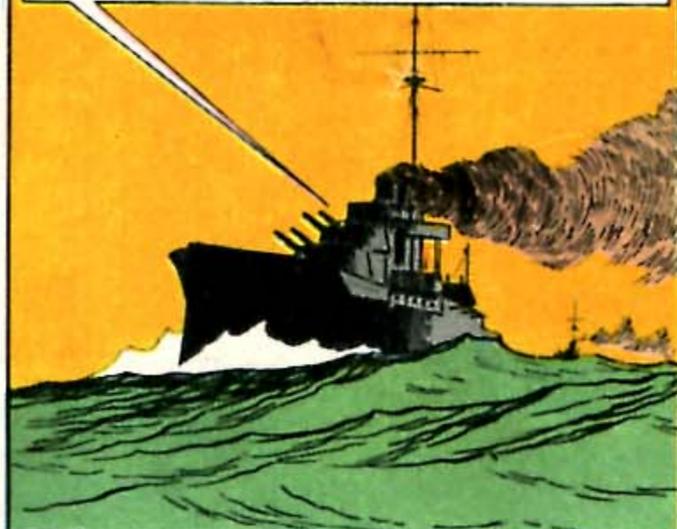


HIER L'AUTRICHE-HONGRIE NOUS A DÉCLARÉ LA GUERRE

PAR BONHEUR CET ÉVÈNEMENT A TROUVÉ NOTRE ARMÉE NAVALE À MALTE D'OU NOUS AVONS APPAREILLÉ AUSSITÔT...



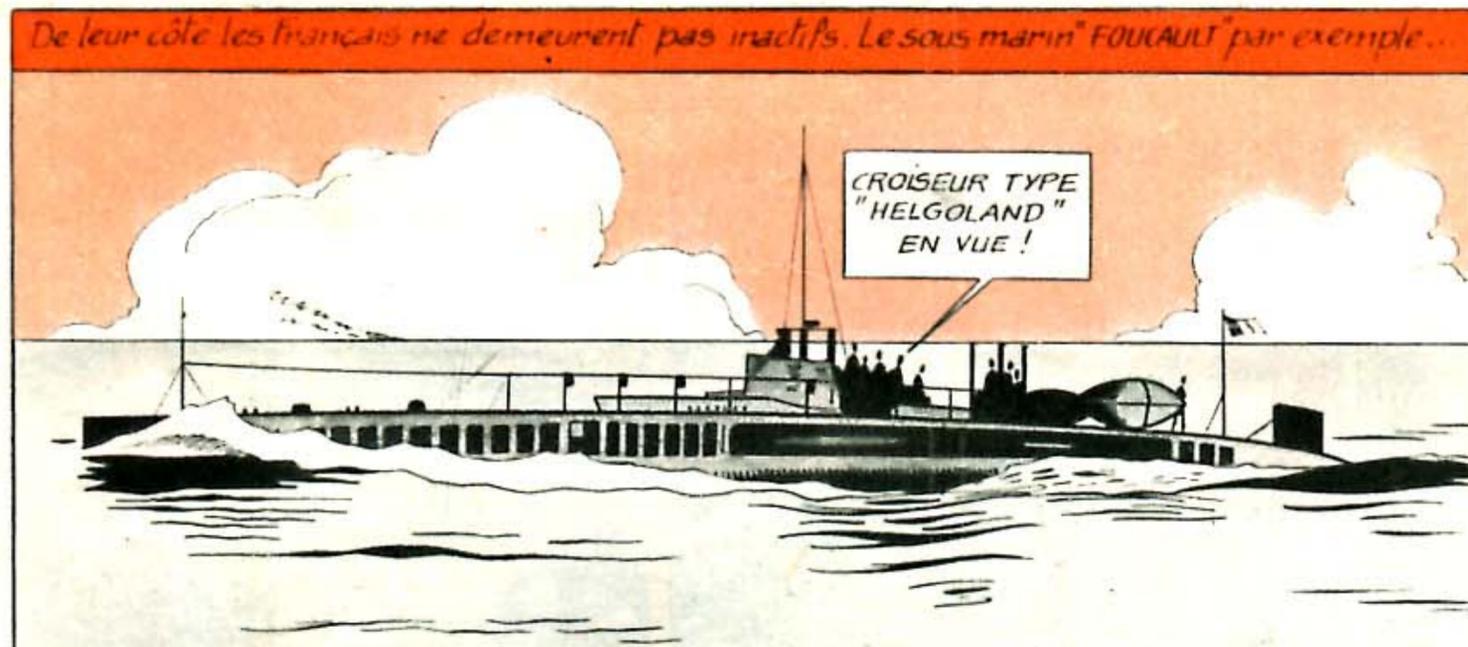
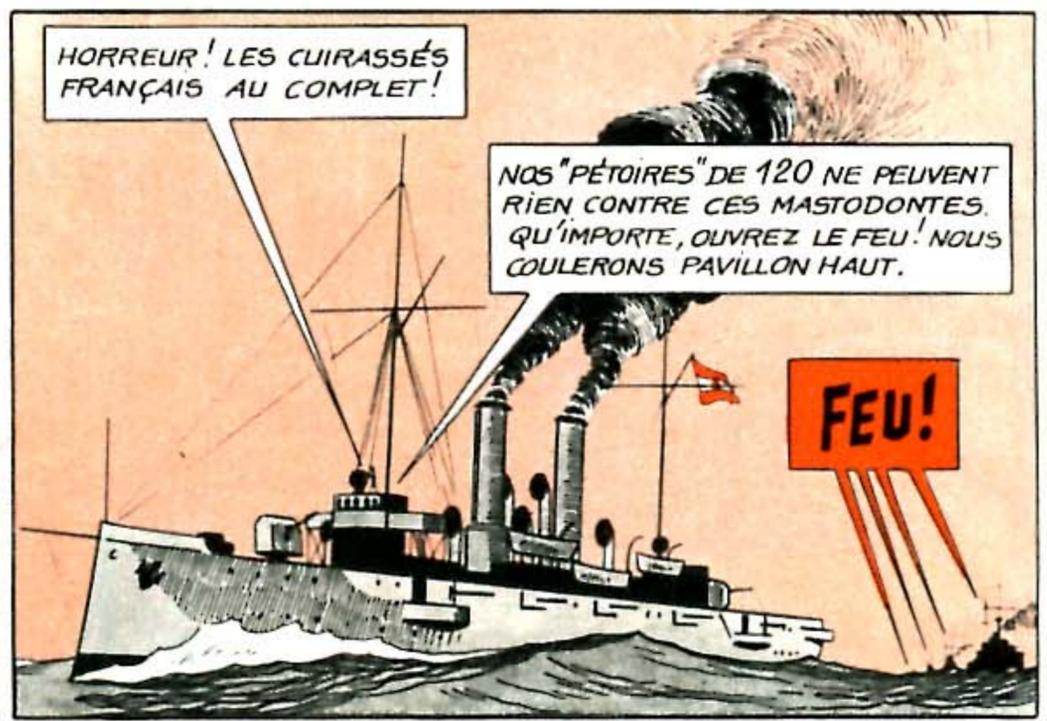
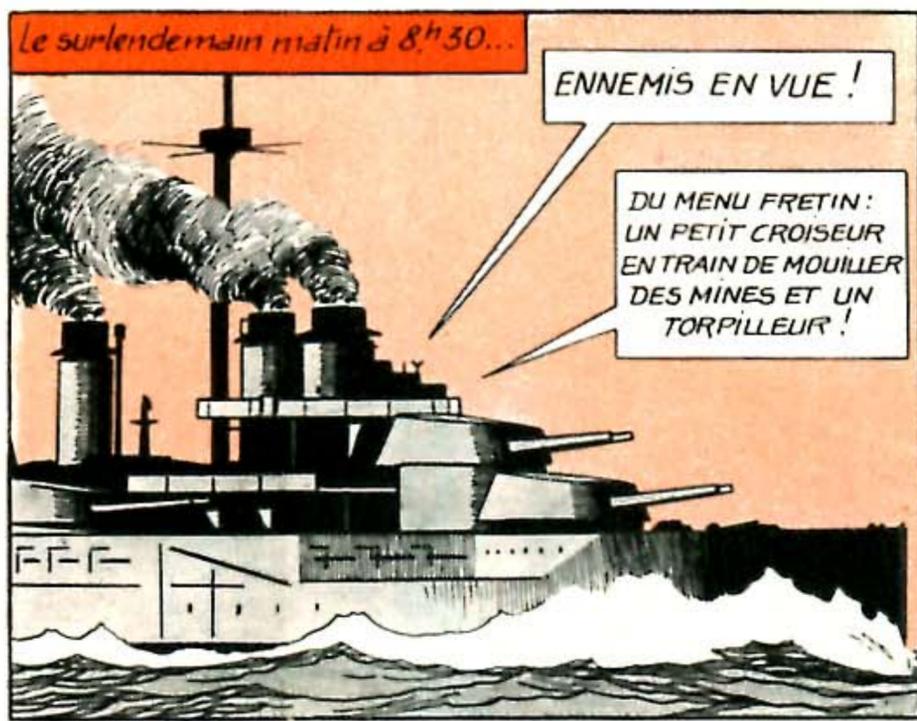
... POUR BALAYER LES NAVIRES DE COMBAT AUTRICHIENS QUI BLOQUENT LES CÔTES DU MONTÉNÉGRÔ AFIN DE PROTÉGER LEURS OPÉRATIONS TERRESTRES.

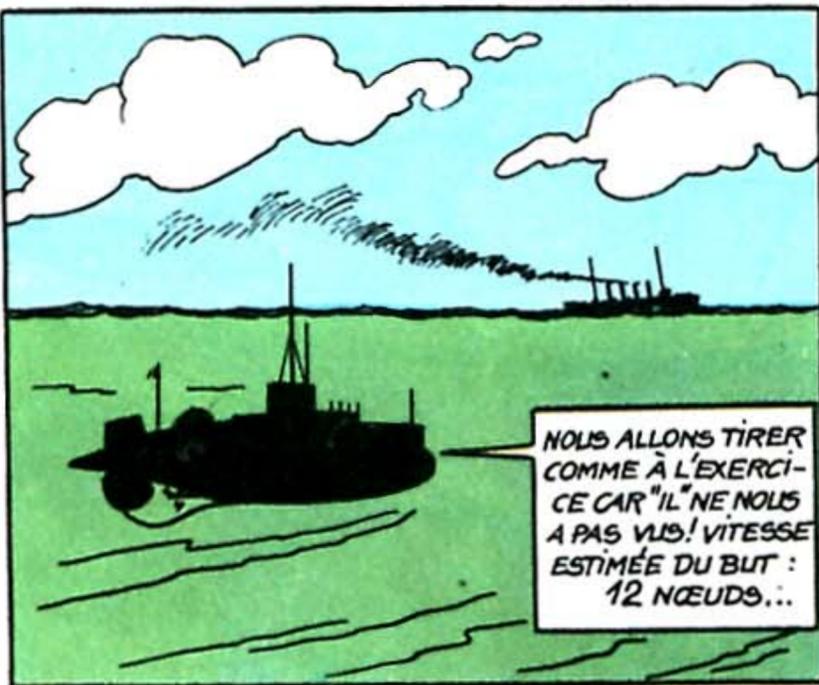


NOUS N'ALLONS FAIRE QU'UNE BOUCHÉE DES AUTRICHIENS CAR LEUR FLOTE EST MOINS PUIS-SANTE QUE LA NÔTRE.

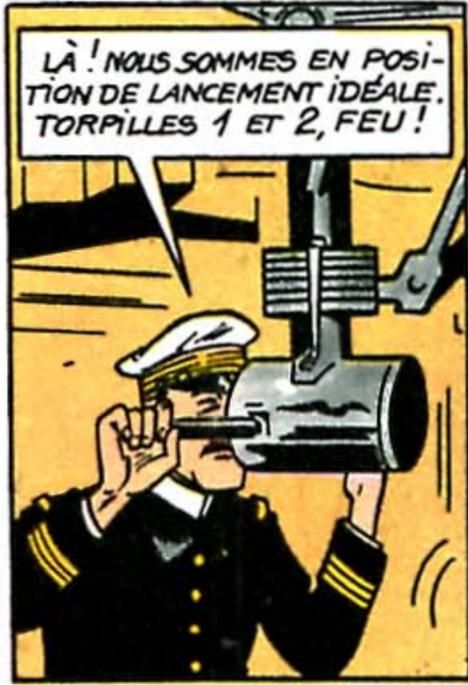
JUSTEMENT, JE NE PENSE PAS QUE LES AUSTRO-HONGROIS VONT FAIRE NOTRE JEU EN ACCEPTANT LE COMBAT. ILS VONT SANS DOUTE SE RETIRER DANS LEUR BASE DE POLA ET NOUS OBLIGER À EXERCER UN LONG ET PÉNIBLE BLOCUS.







NOUS ALLONS TIRER
COMME À L'EXERCI-
CE CAR "IL" NE NOUS
A PAS VUS! VITESSE
ESTIMÉE DU BUT :
12 NŒUDS...



LÀ ! NOUS SOMMES EN POSI-
TION DE LANCEMENT IDÉALE.
TORPILLES 1 ET 2, FEU !



Ces deux succès font au "Foucault" une
réputation de sous-marin chanceux
Cependant à l'automne de 1916 ...

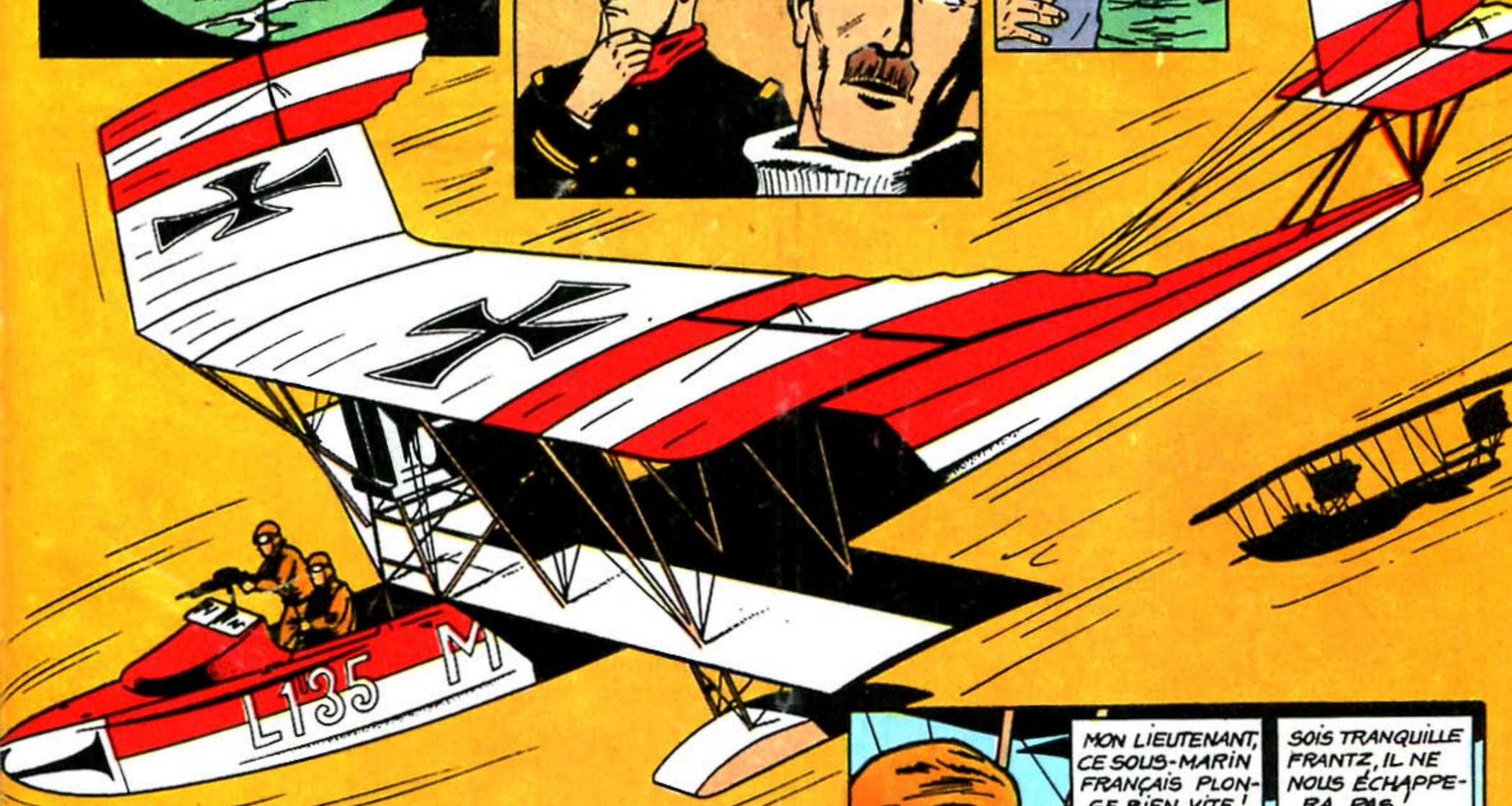
CETTE GUERRE
N'EN FINIT PAS.
POURTANT DE-
PUIS MAI 1915
LES ITALIENS
SE SONT JOINTS
À NOUS.

L'INFÉRIORITÉ MARITIME
DES AUSTRÖ-HONGROIS
S'EN EST TROUVÉ ENCORE
ACCRUE, MAIS ILS N'ONT
PAS PERDU POUR AU-
TANT LEUR MORDANT.



Soudain ! ...

ALERTE ! DEUX
HYDRATIONS
AUTRICHIENS
DROIT DEVANT !

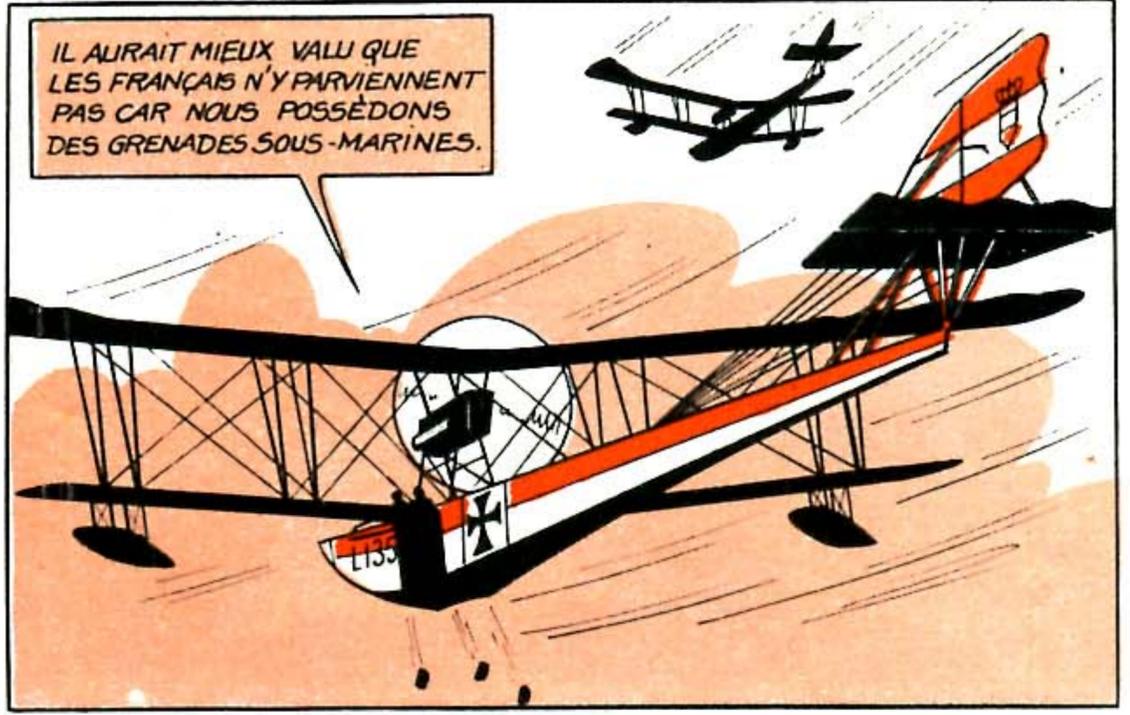


MON LIEUTENANT,
CE SOUS-MARIN
FRANÇAIS PLON-
GE BIEN VITE !

SOIS TRANQUILLE
FRANTZ, IL NE
NOUS ÉCHAPPE-
RA PAS !



MALÉDICTION, IL A RÉUSSI À PLONGER!



IL AURAIT MIEUX VALU QUE LES FRANÇAIS N'Y PARVIENNENT PAS CAR NOUS POSSÉDONS DES GRENADES SOUS-MARINES.



SAUVÉS!

HUM!... PEUT-ÊTRE PAS POUR LONGTEMPS...

**BOUM
BOUM
BOUM**



VOILÀ BIEN CE QUE JE CRAIGNAIS. NOUS SOMMES SOUMIS À UN GRENADEGE IMPITOYABLE!

COMMANDANT, LES COMPARTIMENTS 1 ET 2 SONT NOYÉS.

SEIGNEUR! NOUS COULONS À PIC!



HOURLA! LE SOUS-MARIN EST DÉTRUIT, REGARDEZ LA NAPPE DE MAZOUT.

LES PAUVRES GENS, IL N'Y AURA PAS UN SURVIVANT!

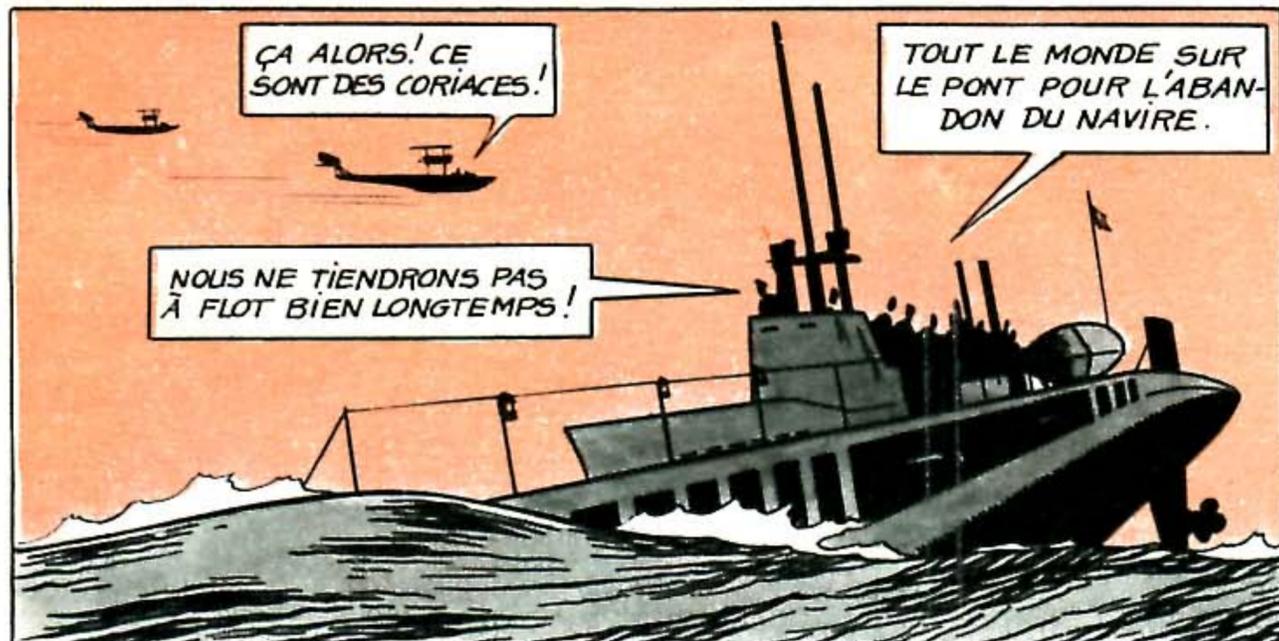


Au même moment...

DIEU MERCI, LES POMPES ÉLECTRIQUES FONCTIONNENT ENCORE LARGUEZ LES PLOMBS DE SÉCURITÉ ET CHASSEZ PARTOUT!



NOUS REMONTONS!



ÇA ALORS! CE SONT DES CORIACES!

NOUS NE TIENDRONS PAS À FLOT BIEN LONGTEMPS!

TOUT LE MONDE SUR LE PONT POUR L'ABANDON DU NAVIRE.



AVANT DE QUITTER MON "FOUCAULT", J'AI DEUX MOTS À DIRE À CES OISEAUX DE MALHEUR!

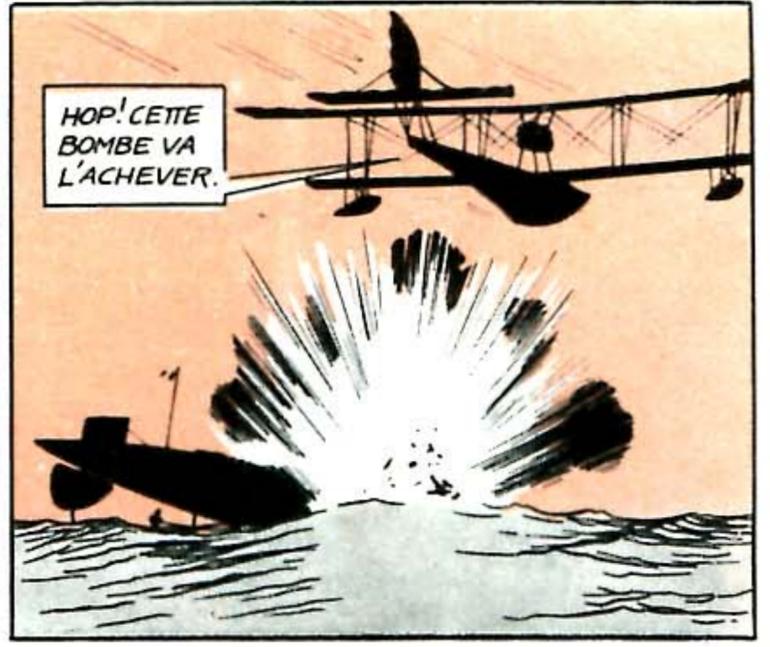


CA ALORS ! ON NOUS TIRE DESSUS !

TACATAC



ILS NE MANQUENT PAS DE SOUFFLE CES FRANÇAIS ! SOMME TOUTE LE SOUS-MARIN, N'EST PEUT-ÊTRE PAS AUSSI ATTEINT QU'IL EN A L'AIR.



HOP ! CETTE BOMBE VA L'ACHEVER.



LE "FOUCAULT" A REÇU LE COUP DE GRÂCE.

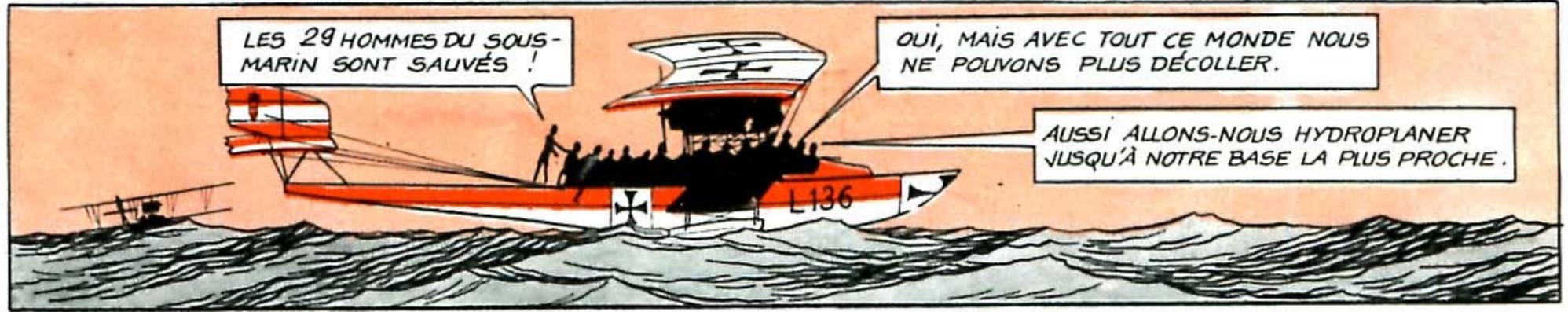


MAINTENANT, IL FAUT SAUVER CES HOMMES. FRANTZ SIGNALE AU SOUS-LIEUTENANT ZELEZNY D'AMERRIR EN MÊME TEMPS QUE MOI.



MAIS SI DES NAVIRES EN-NEMIS SURVE NAIENT NOUS SERIONS FAITS PRISONNIERS.

SILENCE ! POUR LA GUERRE NOUS ÉTIIONS PRÊTS À DONNER NOTRE VIE. POUR SAUVER DES HOMMES NOUS POUVONS BIEN RISQUER DE PERDRE LA LIBERTÉ.



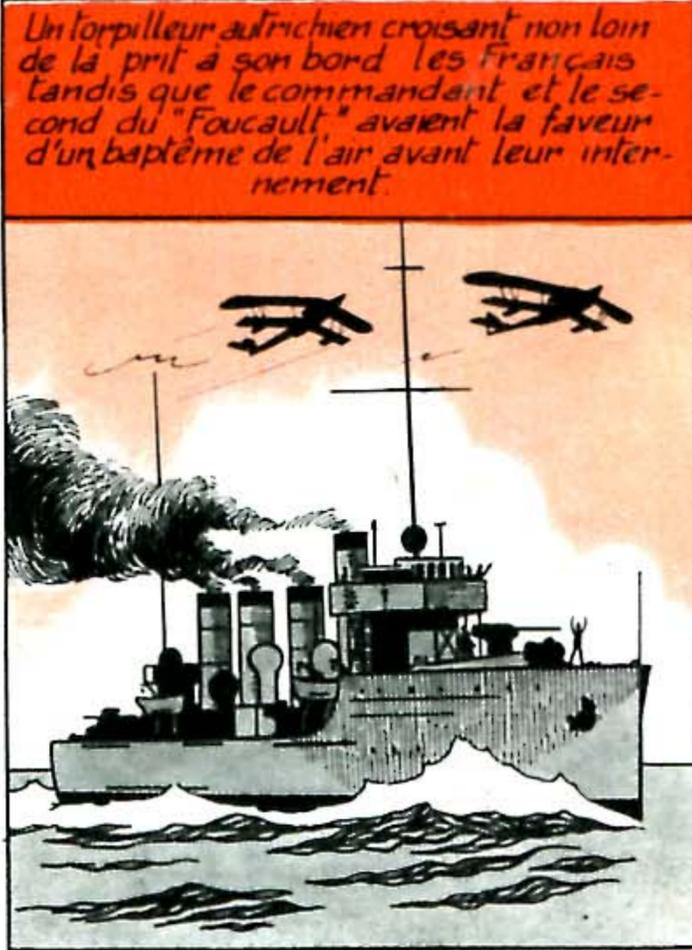
LES 29 HOMMES DU SOUS-MARIN SONT SAUVÉS !

OUI, MAIS AVEC TOUT CE MONDE NOUS NE POUVONS PLUS DÉCOLLER.

AUSSI ALLONS-NOUS HYDROPLANER JUSQU'À NOTRE BASE LA PLUS PROCHE.



MÊME AU CŒUR DE CETTE AFFREUSE GUERRE, UN ACTE COMME LE VÔTRE PERMET DE NE PAS DÉSESPÉRER DE L'HUMANITÉ. PERMETTEZ-MOI DE VOUS SERRER LA MAIN, LIEUTENANT !



Un torpilleur autrichien croisant non loin de la prit à son bord les Français tandis que le commandant et le second du "Foucault" avaient la faveur d'un baptême de l'air avant leur internement.



Cet exploit doublé du sauvetage que vous savez valurent bien des compliments au lieutenant KONOVIC mais le sous-lieutenant ZELEZNY recevant une lettre de son père eut une plus belle récompense.

BRAVO, MON FILS, POUR TON SUCCÈS. TU AS AUSSI ÉPARGNÉ BIEN DES LARMES DE MÈRE.

FIN

LE BRACCIELETT

Toute la journée, Eric a dormi ou fait semblant...



TU AS VU ERIC ?
IL YA QUELQUE
CHOSE QUI NE
TOURNE PAS
ROND...!

OUI, C'EST BIZARRE...

Le soir...



NOUS ALLONS RATISSER LE
BOIS, CETTE FOIS AVEC LE
GARDE ET LES GENDARMES.
NOUS RESTERONS GROUPEES
PAR DEUX OU TROIS JUS-
QU'À LA SORTIE DE LA FO-
RET ET REVIENDRONS SÉPARÉMENT.



ET TOI, ERIC,
TU ROUPILES
OÙ TU VIENS ?

JE FERAI CE QUE
L'ON ME DIRA...



Chacun part muni
d'une puissante
torche. Mais on
atteint la lisière
du bois sans avoir
découvert quoi
que ce soit.



Pendant ce temps à Paris...

CHRISTIAN N'A
PAS ENCORE
APPELÉ !...

ILS ONT
PEUT-ÊTRE
QUITTÉ LE
CAMP POUR
PLUSIEURS
JOURS...



Et à BIRKENWALD dans l'église
du village...

SEIGNEUR,
PRÉSERVEZ
CES ENFANTS.



En bordure de
la forêt, le
Capitaine de
gendarmes
fait le point...

REBROUSSONS CHEMIN
FORMONS UN ÉVENTAIL.
QUE CHACUN DE NOUS
S'ECARTE D'AU MOINS
CENT MÈTRES DE
SES VOISINS...



De nouveau
la forêt se
peuple de
lumières et
d'appels...
Soudain...

AU SECOURS!
A MOI!
AU SECOURS!



C'EST DANIEL !...



AU SECOURS!

DE VERMEIL

RÉSUMÉ. — Christian d'Ancourt participe à un camp à Birkenwald. Parti explorer les souterrains du château, il tombe dans les oubliettes. Eric part à sa recherche.



C'est Daniel en effet, talonné par un sanglier rendu furieux par le bruit qui l'a tiré de sa bauge..



Un jeune arbre le sauve...
...provisoirement.



... et les furieux coups de boutoir de la bête commencent à l'ébranler...



Heureusement le garçon n'a pas perdu sa torche...



Mais voici ERIC!...



TIENS BON DANIEL, J'ARRIVE!

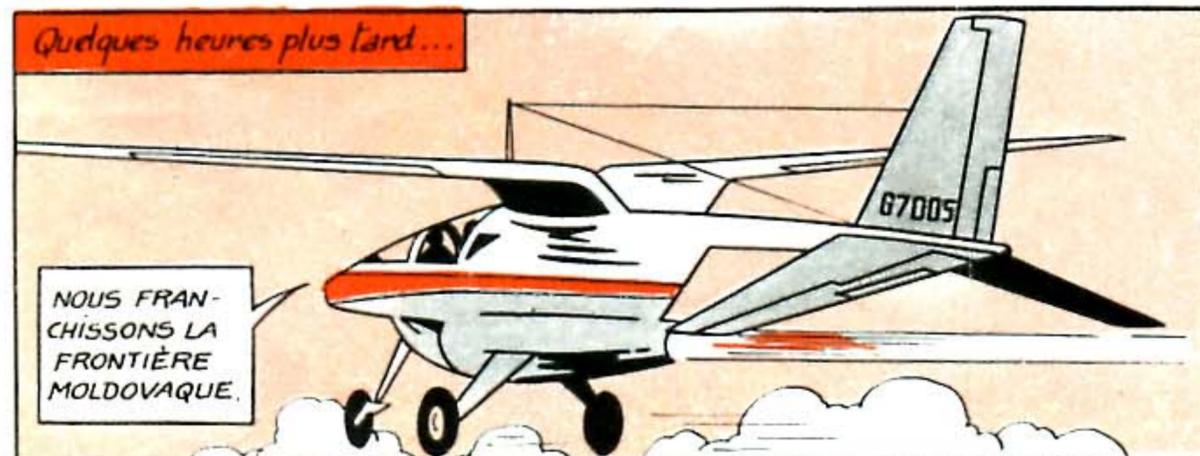
LE SANGLIER SE RETOURNA. IL HESITA ENTRE L'ARBRE ET LE NOUVEL ARRIVANT. SES YEUX FLAMBERENT...



JE SUIS PERDU... CHRISTIAN, MAINTENANT PLUS RIEN NE NOUS SEPARERA!

on recherche

BON "MOYEN" UNE AVENTURE DE TONTU



"LE COURRIER"

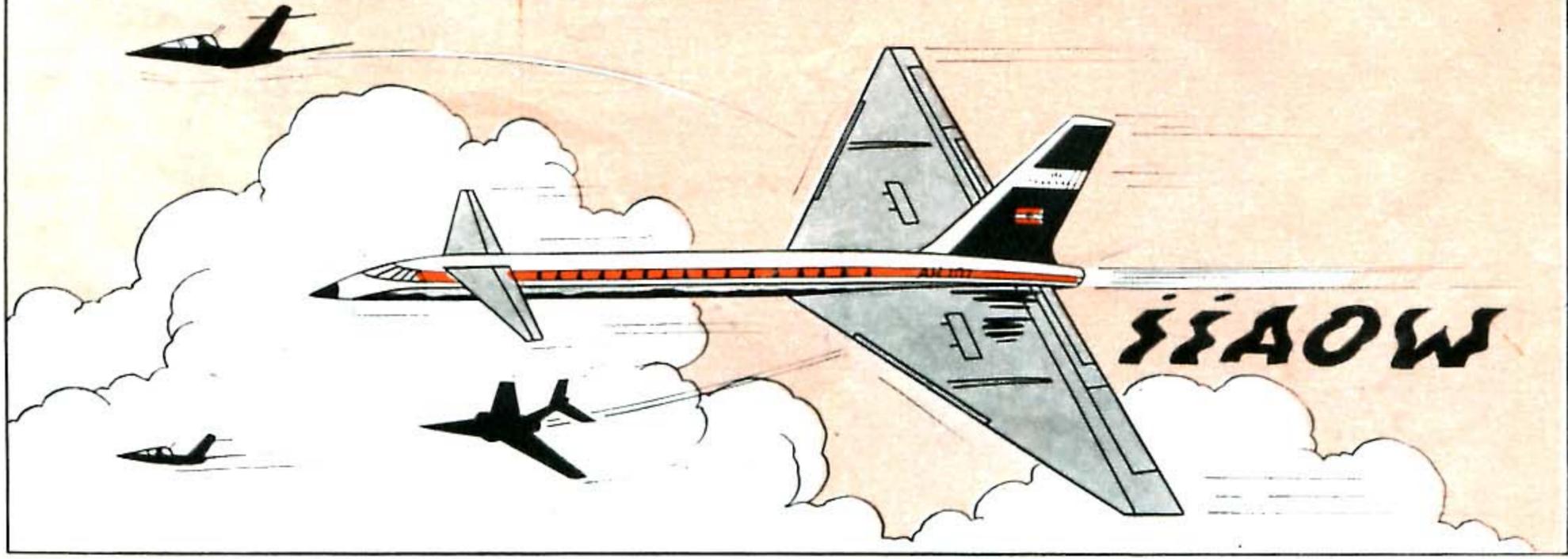
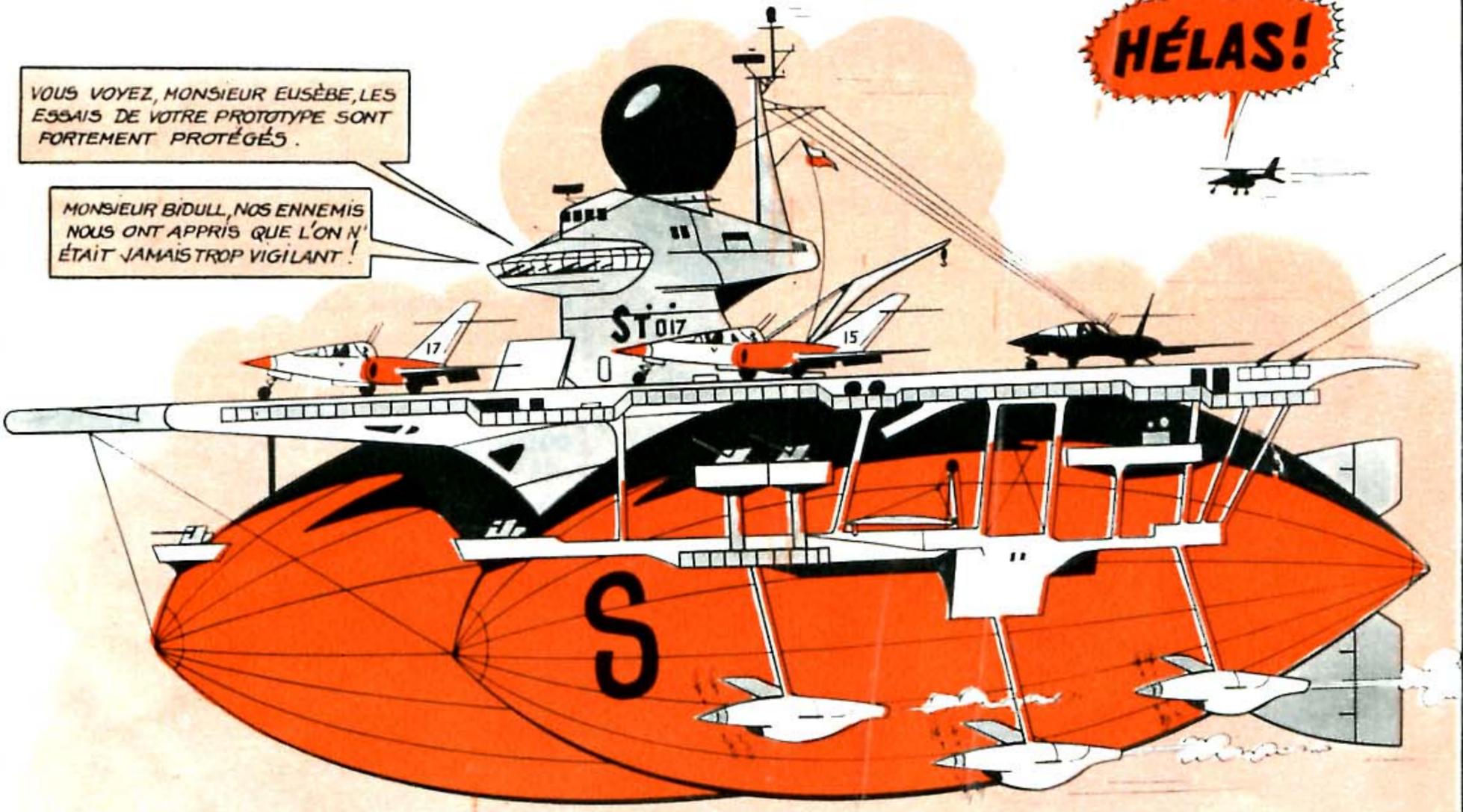
EUSÈBE RACONTÉE PAR J. Lebert

RÉSUMÉ - Eusèbe a mis au point un avion pour le gouvernement moldovaque.

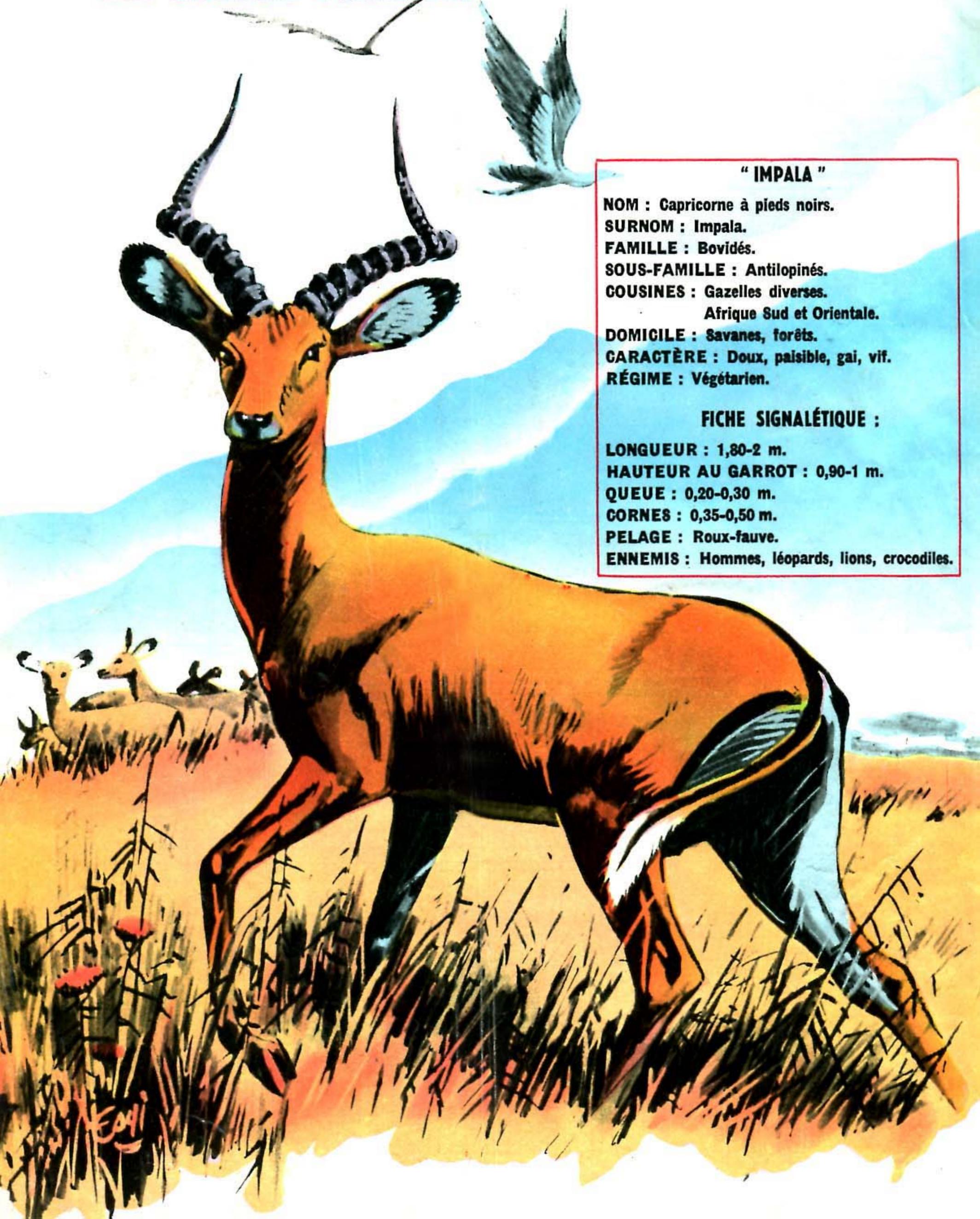
VOUS VOYEZ, MONSIEUR EUSÈBE, LES ESSAIS DE VOTRE PROTOTYPE SONT FORTEMENT PROTÉGÉS.

MONSIEUR BIDULL, NOS ENNEMIS NOUS ONT APPRIS QUE L'ON N'ÉTAIT JAMAIS TROP VIGILANT !

HÉLAS!



“ L'IMPALA ”



“ IMPALA ”

NOM : Capricorne à pieds noirs.

SURNOM : Impala.

FAMILLE : Bovidés.

SOUS-FAMILLE : Antilopinés.

COUSINES : Gazelles diverses.

Afrique Sud et Orientale.

DOMICILE : Savanes, forêts.

CARACTÈRE : Doux, paisible, gai, vif.

RÉGIME : Végétarien.

FICHE SIGNALÉTIQUE :

LONGUEUR : 1,80-2 m.

HAUTEUR AU GARROT : 0,90-1 m.

QUEUE : 0,20-0,30 m.

CORNES : 0,35-0,50 m.

PELAGE : Roux-fauve.

ENNEMIS : Hommes, léopards, lions, crocodiles.

Un petit tour en BELGIQUE



PAR JACQUES BRUNEAUX

“ L'UNION FAIT LA FORCE ”

En 1830, la Belgique devint indépendante, et adopta le blason qui figure sur le timbre ci-contre : au centre, le Lion de Flandre, entouré de deux léopards qui soutiennent un oriflamme. Au-dessous on lit la devise « L'Union fait la force ». Léopold de Saxe-Cobourg monta sur le trône et prit le nom de Léopold I^{er}. Son successeur Léopold II fit à la Belgique un cadeau royal : l'immense territoire du Congo (indépendant depuis 1959) découvert et mis en valeur grâce à lui. Nous arrivons aux tristes jours de 1914 : Albert I^{er}, le troisième roi des Belges, s'opposa à l'invasion allemande, et prit le commandement de son armée. On le voit ici coiffé du casque.

La reine Élisabeth, épouse d'Albert, consacra tout son temps aux blessés et aux victimes de la première guerre mondiale ; elle n'hésitait pas à assister les chirurgiens opérant dans les hôpitaux. La paix revenue, elle protégea les artistes, surtout les musiciens fondant un prix de valeur pour permettre aux jeunes de se faire connaître. (Elle vient de mourir à quatre-vingt-dix ans passés.)

En 1934, Albert I^{er} fit une chute au cours d'une ascension, et son fils Léopold III prit les rênes à son tour. Il avait épousé « une princesse de rêve » venue de Norvège, qui mourut elle aussi tragiquement. On la voit ici dans une attitude gentiment maternelle.

L'actuel roi, Baudoin I^{er}, est monté sur le trône en 1952. Il est aussi admirablement secondé par la reine Fabiola, une Espagnole. Le mariage royal, en 1960, souleva l'enthousiasme des foules.

Parmi les nombreux personnages, écrivains, savants, artistes, qui ont honoré la Belgique, il est difficile de faire un choix. Pourtant l'un d'entre eux doit intéresser les philatélistes : c'est François de Tassis (ou Taxis) qui reçut de Charles-Quint le privilège d'organiser la poste entre les différentes provinces de l'immense Empire d'Autriche. Cette institution fonctionna jusqu'au XIX^e siècle.

On connaît bien aussi Mercator (Gérard Kremer de son vrai nom) qui imagina le moyen de « projeter » à plat les courbes de la terre, et fut pratiquement le « père » des cartes géographiques.

Jacques BRUNEAUX.

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ
6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

P

PARMI les quelques deux cents espèces d'antilopes qui vagabondent à travers les quatre continents, nous trouvons la gracieuse « impala » ou pallah, ou plus exactement encore le capricorne à pieds noirs. Gazelle ou antilope ? Il est très difficile, même pour nos éminents zoologistes, d'être totalement d'accord sur ce point de classification. Mais, peu importe : précisons seulement que cette fausse gazelle est la seule du genre où les femelles sont dépourvues de cornes.

L'impala habite le sud et l'est de l'Afrique, depuis le Béchoualand jusqu'au Kordofan. Ce bel animal se plaît dans les savanes à proximité des forêts, mais surtout en tous lieux plus ou moins marécageux, ou traversés par des rivières. Sa robe, d'un brun rougâtre, à la partie dorsale, cache un ventre d'un blanc immaculé, et ses cornes noirâtres, admirablement contournées, ajoutent à sa beauté.

Il est curieux de constater que les plus beaux types de cette espèce se rencontrent surtout dans les points les plus éloignés de leur domaine, et ceci au nord comme au sud. Ceux du centre sont de taille plus petite et leurs cornes plus courtes.

Ces « fausses gazelles » se réunissent en troupes plus ou moins importants, mais il n'est pas rare d'en dénombrer parfois une centaine. Certains de ces troupeaux émigrent plus ou moins suivant les périodes de sécheresse intense. Elles vivent en compagnie des zèbres, avec lesquels elles partagent amicalement leur nourriture.

Méfiant et agile, dès qu'elle est prise de peur, l'impala franchit tous les obstacles avec une grâce sans pareille. Malheureusement, elle est fragile et se fatigue très rapidement à la course, ce qui la met vite à la portée des carnassiers. C'est ainsi qu'elle est souvent la proie facile des « chiens sauvages » appelés lycas, lesquels, bien organisés pour la circonstance, chassent en groupes.

Voisines des fameux springbocks, ces antilopes formaient autrefois des troupeaux considérables dans toute l'Afrique du Sud, mais elles furent l'objet d'une chasse implacable et irraisonnée de la part de l'homme. D'après les statistiques, on a estimé que plus de deux millions d'espèces d'antilopes étaient massacrées chaque année ! Ce qu'il reste des diverses espèces ne survit, aujourd'hui, que grâce à des mesures — bien tardives — de protection. A l'instar des réserves du Kenya, les gouvernements de l'Afrique nouvelle sauront-ils sauvegarder leurs richesses, en ne permettant que le safari photographique ?

ESGI.

RÉSUMÉ. — Le butin du bandit Goref a été entassé sur un bateau qu'Harald a fait couler. Il s'agit maintenant de récupérer toutes les richesses.

